

# À l'Enfant-Jésus, une jeune mère subit avec succès l'ablation d'une tumeur au cerveau

♦ Mme Linda Pirozzi-Pelletier, de Val-Bélair, âgée de 26 ans, mère d'une petite fille de neuf mois, a subi au début du mois, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, une intervention chirurgicale pour l'ablation d'une tumeur au cerveau.

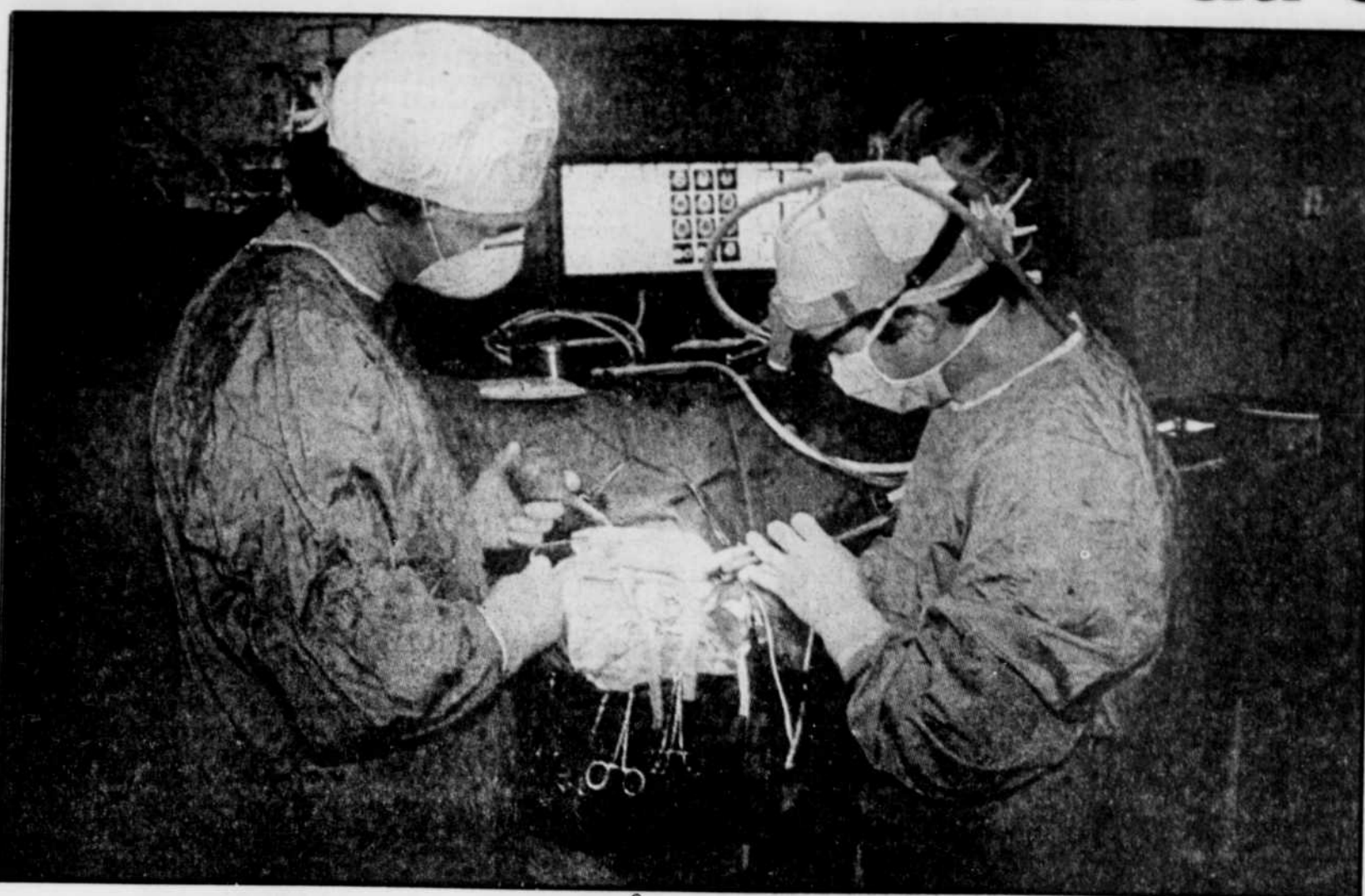


Textes de **Jean-Claude PAQUET**

Quelques jours plus tard, Mme Pirozzi se remettait bien de l'intervention, sans séquelles apparentes. Ainsi, elle récupérait d'une maladie qui aurait pu l'emporter prématurément.

Son chirurgien, le Dr Jacques Francoeur, chef du département des sciences neurologiques de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, explique qu'il s'agissait d'un méningiome, une tumeur généralement bénigne, qui se situe en dehors du cerveau mais sur lequel il exerce une pression, en raison de son volume. C'est une tumeur à croissance lente, qui affecte en général les personnes de plus de 40 ans, principalement de sexe féminin (environ deux femmes pour un homme).

On ne connaît pas les raisons pour lesquelles ces tumeurs se forment, dit le Dr Francoeur. On ne



Pour exciser la tumeur, le chirurgien porte des lunettes grossissantes afin de bien différencier le tissu tumoral du cerveau.

peut pas les associer à un traumatisme crânien, et on n'observe pas non plus d'incidence familiale pour ce type de tumeur.

Les méningiomes, qui peuvent se former à différents endroits à la périphérie du cerveau, représentent environ 15 pour 100 de toutes les tumeurs cérébrales, les plus fréquentes étant hélas les tumeurs cancéreuses, mais pour lesquelles il est souvent possible d'intervenir chirurgicalement. L'année dernière, on a opéré 124 tumeurs du cerveau à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, dont 22 méningiomes.

Tumeur à croissance lente, le méningiome provoque une augmentation de la pression intracrânienne, qui se manifeste par des symptômes caractéristiques, comme des maux de tête et des vomissements. Selon la localisation de la tumeur, des troubles oculaires, auditifs, du langage ou de la mobilité peuvent aussi apparaître, et elle peut même provoquer la mort.

Parce qu'elles sont situées en périphérie du cerveau, ces tumeurs sont plus facilement opérables, mais l'intervention nécessite quand même une grande minutie afin de ne pas léser le cerveau au cours de l'intervention. Il peut arriver, explique le Dr Francoeur, que l'opération laisse des séquelles comme des difficultés d'élocution ou de mouvement, mais elles sont généralement mineures et temporaires.

## Les symptômes de Mme Pirozzi ne sont apparus que graduellement

♦ Rencontre la veille de l'intervention qu'elle devait subir pour l'ablation d'une tumeur au cerveau, Mme Linda Pirozzi explique que les symptômes de sa tumeur cérébrale ne sont apparus que graduellement.

C'est à la fin de l'été dernier que d'occasionnels maux de tête se firent sentir, qu'elle traita efficacement avec des analgésiques légers. En décembre, elle a ressenti des nausées matinales accompagnées de vomissements, mais comme nous souhaitons la venue d'un deuxième enfant, dit Mme Pirozzi, j'ai associé ces malaises à une grossesse possible.

Dans les semaines qui suivirent, cependant, les symptômes devinrent plus persistants. Les maux de tête repondaient moins bien aux analgésiques, les vomissements étaient plus fréquents et Mme Pirozzi ressentit des problèmes visuels dans son oeil droit.

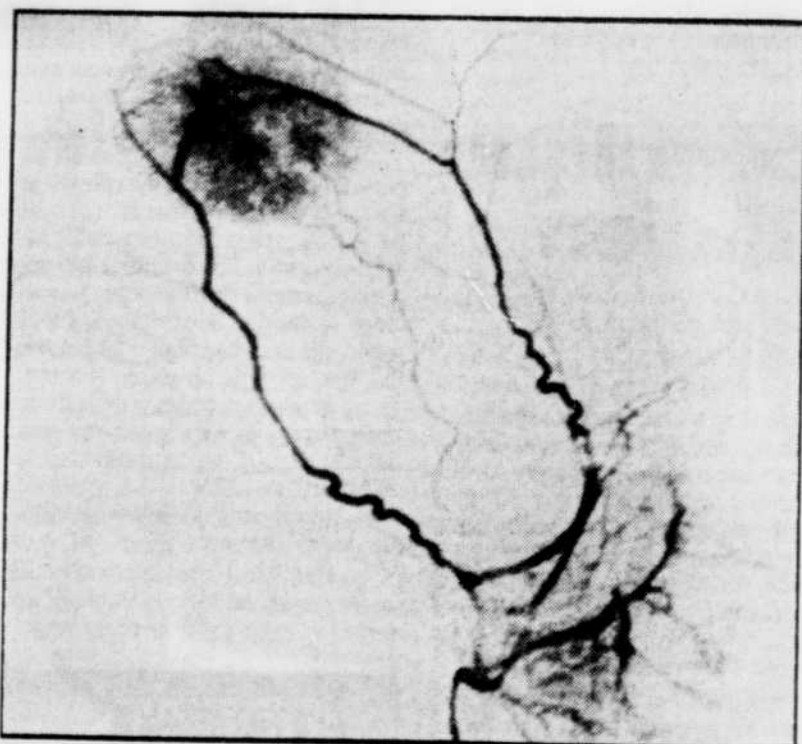
Dans la nuit du 26 janvier, elle observa une paralysie de sa main droite et son mari n'hésita pas à la faire transporter immédiatement à l'hôpital Chauveau de Loretteville, où des examens préliminaires laissent soupçonner un problème neurologique. Mme Pirozzi fut transférée le jour même à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, un des plus importants centres canadiens des maladies neurologiques.

On procéda alors à une tomographie axiale, puis à une artériographie des vaisseaux de la tête, qui ont confirmé la présence d'une tumeur du côté gauche, à la périphérie du cerveau, indice d'un méningiome.

« Cette annonce d'une tumeur nous est venue comme un choc à mon mari et à moi, dit Mme Pirozzi, mais les médecins nous ont si bien informé de la nature de l'intervention, de ses étapes et du pronostic, que je suis moi-même étonnée de mon calme relatif, avant cette chirurgie. »

Ainsi, Mme Pirozzi était prévenue que l'intervention pouvait être faite en deux étapes, à savoir qu'au cours d'une première intervention faite le lundi matin, on ouvrirait le crâne pour enlever la tumeur, et que la partie de l'os crânien enlevée pourrait n'être remise en place que deux ou trois mois plus tard, celle-ci étant conservée dans un récipient stérile, scellé et congelé.

« Nous procédons souvent ainsi, explique le chirurgien, pour éviter qu'un oedème cérébral présent en fin d'intervention ne vienne créer des complications ou même des lésions permanentes au cerveau. »



L'angiographie en vue latérale fait également voir la tumeur.

## Un important département de neurologie canadien

♦ Le département des sciences neurologiques de l'hôpital de l'Enfant-Jésus est un des plus importants du genre au Canada.

Au cours de l'année 1987, les six neurochirurgiens de l'hôpital ont effectué pas moins de 1,051 chirurgies, dont 897 chirurgies majeures, et 124 personnes y ont été opérées pour une tumeur au cerveau.

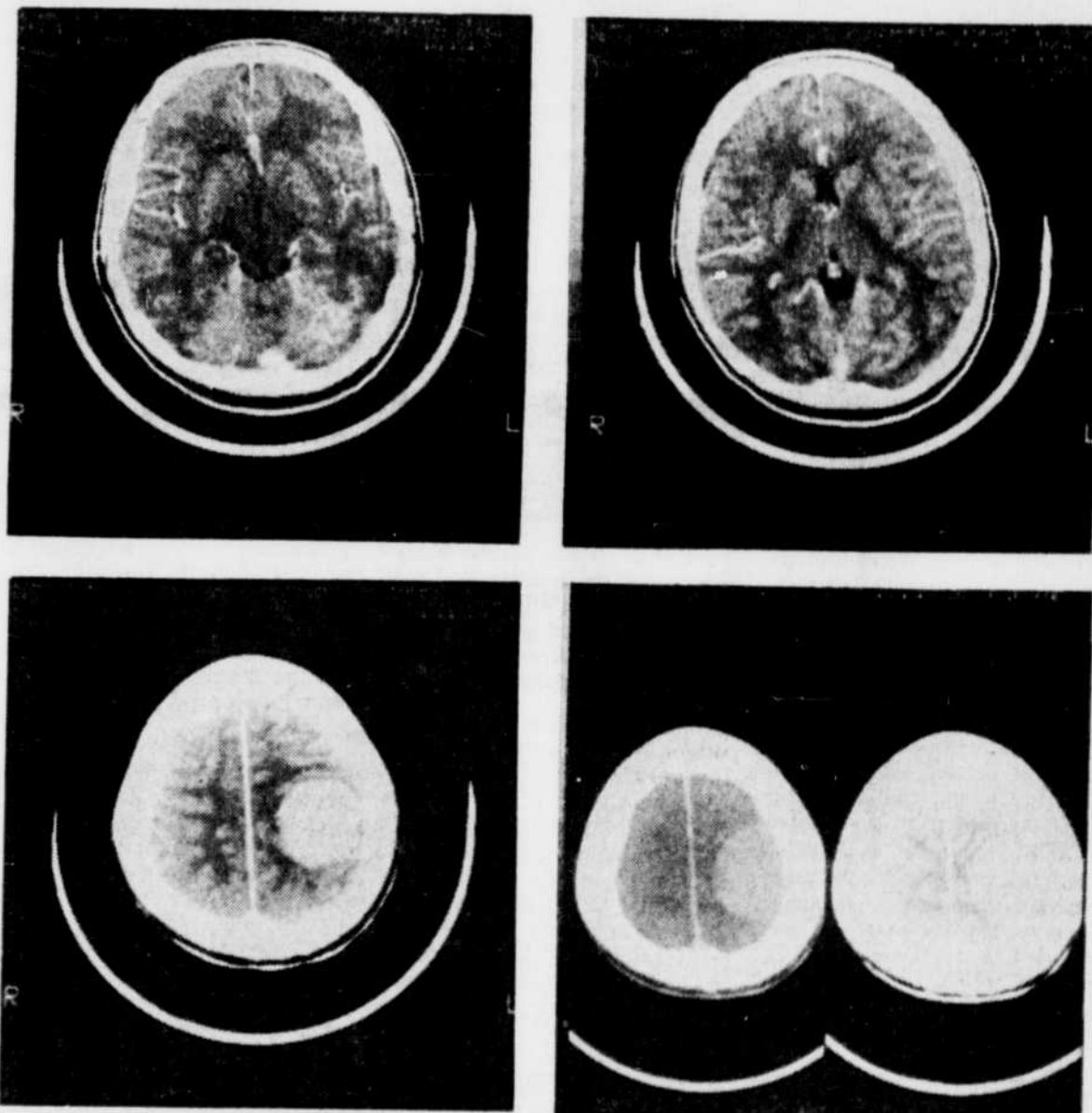
Les neurochirurgiens sont les Drs Jacques Francoeur, chef du département, Jean-Marie Bouchard, Michel Copty, Gérard Leblanc et Jean-François Turcotte.

Le département compte égale-

ment neuf neurologues, soit les docteurs Paul Bédard, Claude Bélanger, Jean-Pierre Bouchard, Rémi Bouchard, Denis Brunet, Michel Drolet, Claude Roberge, Denis Simard et Simon Verret.

L'intervention qu'a subie Mme Pirozzi fut pratiquée par le Dr Jacques Francoeur, assisté du Dr Denis Gagnon, résident en chirurgie.

L'anesthésie était assurée par le Dr Jean-Pierre Baribeault, assisté d'un résident en anesthésie, le Dr Serge Gagnon, et les soins infirmiers étaient assurés par Mme Tina Gionnet, Françoise Fournier, Raynald Lepire et Louis Gallant.



L'image produite par la tomographie axiale révèle très nettement la tumeur.

## Dans certains cas, l'excision peut durer jusqu'à dix heures

♦ Conduite au bloc opératoire vers 8h30, Mme Pirozzi fut d'abord soumise à l'anesthésie, une procédure d'un peu plus d'une demi-heure, en raison des différentes canules et sondes qui doivent être mises en place pour une intervention qui doit durer plusieurs heures.

A 9h10, la patiente était placée en position latérale et le côté gauche de sa tête était rasé par un infirmier. On met ensuite en place un support de tête qui empêchera tout mouvement de la tête au cours de l'intervention.

Le chirurgien dessine alors sur le crâne les points de repère qui le guideront dans l'incision de la peau, au-dessus de la tumeur. On met en place les champs stériles, et il est 10h quand le chirurgien pratique, en forme de fer à cheval, l'incision de la peau du crâne, qui est redescendue sur l'oreille après la mise en place de petites pinces qui empêcheront le saignement.

Sur le crâne dégagé, le chirurgien pratique alors quatre trous de trépan d'environ un centimètre de diamètre, à une distance de 7 ou 8 centimètres l'un de l'autre (environ 2 1/2 pouces), et donnant une forme

à peu près carrée. Le trépan est un instrument conçu de telle manière qu'il cesse de tourner quand l'os est perforé, de manière à protéger l'enveloppe du cerveau, la dure-mère.

En accédant par les trous de trépan, le chirurgien dégage la dure-mère de l'os crânien avec un petit instrument conçu à cette fin. Puis une petite scie munie d'un pied protecteur est utilisée pour relier les quatre trous de trépan, et l'os crânien est enlevé.

Le chirurgien découpe délicatement la dure-mère, en glissant de petites bandes de coton en-dessous, afin de protéger le cerveau. Les rebords de la dure-mère restée en place sont relevés pour empêcher la venue de sang dans le champ opératoire et la partie découpée, qui adhère à la tumeur, est délicatement excisée.

N'étant plus comprimée par le crâne, on voit alors la tumeur émerger graduellement. Elle a un diamètre de quatre centimètres et demi. Le chirurgien porte alors des lunettes grossissantes et, à l'aide de ciseaux de microchirurgie, prélève un petit morceau de la tumeur qui est envoyé en pathologie pour analyse immédiate.

Le chirurgien utilise ensuite un

appareil, le cavitron, qui aspire lentement et délicatement la tumeur. Cet appareil, qui effectue 23,000 vibrations par seconde, pulvérise la tumeur, tout en aspirant.

Mais c'est là un travail délicat et de longue haleine. Il faut ainsi compter environ deux heures pour exciser la tumeur (certaines interventions peuvent demander jusqu'à une dizaine d'heures pour l'excision de la tumeur). Occasionnellement le chirurgien doit couper avec de petits ciseaux de microchirurgie, les bords fibreux de la tumeur qui adhèrent au cerveau. La difficulté, précise-t-il, c'est de bien identifier le tissu tumoral du cerveau, afin de ne pas léser ce dernier.

Vers 13h, l'excision terminée, le chirurgien remplace la partie excisée de la dure-mère par une dure-mère artificielle, substance inerte et stérile.

Le chirurgien referme alors la peau du crâne sans remettre en place l'os qui a été enlevé, de manière à prévenir toute lésion au cerveau que pourrait causer un oedème post-opératoire. L'os enlevé est conservé dans un contenant stérile et congelé, pour être remis en place deux ou trois mois plus tard, au cours d'une intervention mineure.

# LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

## Réalisé par le Centre régional en foresterie de l'Est du Québec Un guide d'aménagement aidera les propriétaires de forêts privées

◆ Dans l'Est du Québec, 4,200 propriétaires de forêts privées peuvent désormais compter sur un guide d'aménagement qui les aide à maîtriser les techniques forestières et sylvicoles de base.

Réalisé par le Centre régional en foresterie de l'Est du Québec, le guide s'adresse d'abord aux pro-

priétaires oeuvrant dans le cadre du programme forestier du Plan de développement de l'Est du Québec. Ils sont 4,200 sur 16,000 propriétaires de terres boisées privées.

Le guide illustré, présenté sous forme de douze fascicules, vulgarise les connaissances de base pour l'aménagement d'une forêt, les outils et les méthodes de travail, la préparation du terrain et la plantation, l'entretien, le drainage, les coupes, les éclaircies, la récolte, la voirie forestière, la protection et la gestion.

L'aménagement d'un bois demande des connaissances techniques. Déjà 80 conseillers sont au service des forestiers. Le Service canadien des forêts qui administre le plan de développement a toutefois jugé essentiel de mettre entre les mains des propriétaires de boisés privés une guide de familiarisation complété par un guide de comptabilité, a dit M. Jean-Guy Gagnon du Service canadien à Rimouski.

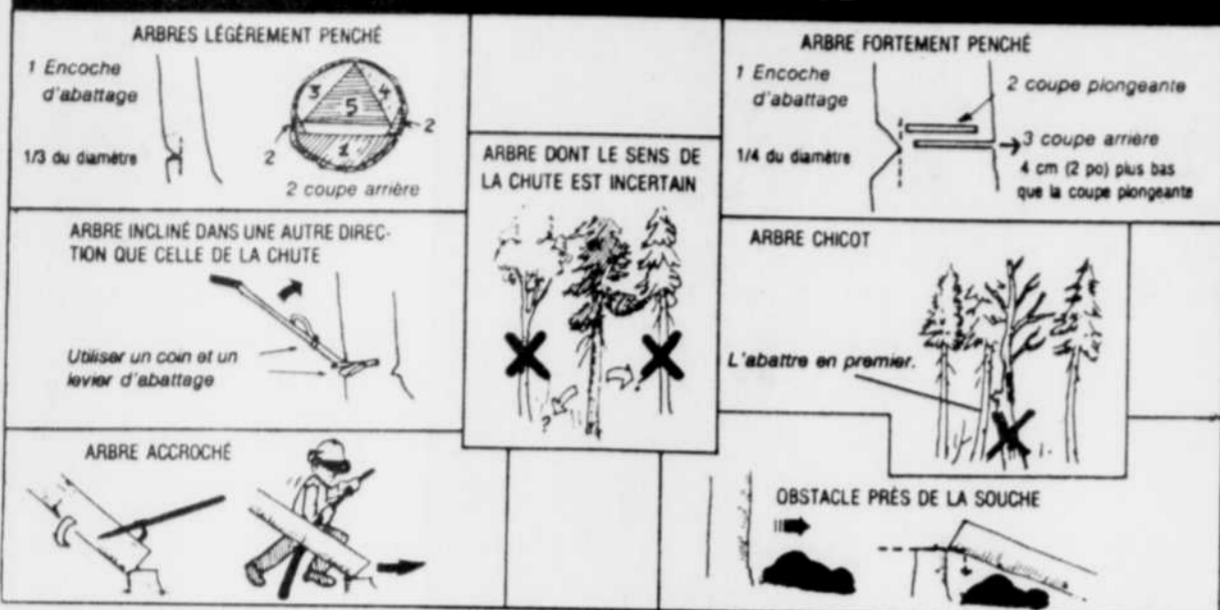
Dans l'Est du Québec, le secteur forestier crée plus d'emplois que la pêche. ●



En visite au Centre de foresterie des Laurentides: Mme Nicole Benhamou du Département de phytologie de l'université Laval; le Dr William Jarvis du Centre de recherche d'Agriculture Canada à Harrow, Ont., et M. Guillemont Ouellette, chercheur sur la maladie hollandaise des ormes notamment, du Centre de foresterie des Laurentides.

### LA RÉCOLTE DES BOIS

#### CAS DIFFICILES D'ABATTAGE



Le guide d'aménagement des forêts privées est abondamment illustré.

## Traduction par ordinateur: les tentatives sont aussi nombreuses qu'infructueuses

◆ HULL (PC) - Les tentatives de traduction avec l'aide de l'ordinateur ont été aussi nombreuses qu'infructueuses au gouvernement fédéral depuis 1983.

Si chacun des essais s'est révélé jusqu'ici insatisfaisant, le secrétariat d'Etat fonde de nouveaux espoirs sur un projet qu'il est à mettre au point conjointement avec la compagnie Logos de Montréal.

Six traducteurs, trois du gouvernement fédéral et trois de la firme, travaillent présentement depuis dix mois à ce projet à Montréal. Déjà, deux des trois versions du logiciel ont été mises au point. « La troisième, la version définitive, devrait être prête à la fin du mois », a déclaré Anne Bordé, directrice de la section de la technologie à la division des langues officielles et de la traduction, au secrétariat d'Etat.

« Nous avons déjà constaté, dans la deuxième version du logiciel de traduction reçue en juillet dernier, une correction de 36 pour 100 des lacunes constatées dans la première version. L'attente de la troisième version nous rend assez optimistes », a confié Mme Bordé.

Cette expérience avec la compagnie Logos Canada est menée au complexe Guy-Favreau de Montréal; le gouvernement y consacre \$500,000.

Les résultats obtenus sont assez satisfaisants pour que le gouvernement renouvelle, en mars, les crédits pour une deuxième année de recherches, a-t-on appris.

#### Les écueils

Voici quelques exemples des

pièges qu'un ordinateur programmé pour la traduction doit éviter.

Avec un exemplaire antérieur de logiciel commercial, mis à l'essai par le gouvernement depuis 1983, la phrase anglaise « for persons aged 25 and over » est devenue, en français, « pour les personnes a vieilli 25 ans et plus ».

Mme Bordé raconte que l'expression « plant characteristics », pour désigner les caractéristiques d'une usine, est devenu « ensementier (planter) des caractéristiques » et que l'ordinateur avait traduit « the unemployment rate rose by... » par « la rose du taux de chômage ».

## Étude de la croûte océanique située sous l'océan Indien

◆ PARIS (AFP) - L'histoire géologique de notre globe va sans doute faire un grand pas, grâce au plus long et au plus profond échantillon de croûte océanique jamais remonté du fond des mers.

Mesurant plus de 500 mètres et portant sur les roches contenues dans une chambre magmatique formée il y a plus de 12 millions d'années, cet échantillon, appelé une « carotte » par les spécialistes, est le résultat le plus spectaculaire d'un programme de forages océaniques qui s'est déroulé du 22 octobre au 14 décembre avec la participation de 25 scientifiques canadiens, belges, japonais, ouest-allemands, français, suédois, britanniques et

américains, sous la responsabilité de l'Université du Texas.

Il a été prélevé par le navire *Joides Resolution* dans la zone de fracture Atlantis II, au milieu de l'océan Indien.

C'est la première fois que les scientifiques participant aux campagnes du *Joides Resolution* ont remonté une carotte renfermant des sections entières, continues et aussi longues de la croûte et du manteau océanique.

La zone de fracture Atlantis II est gigantesque. Elle mesure plus de 643 km de long, plus de 6 km de profondeur et est large de 40 km. Le

Grand Canyon du Colorado y trouverait très aisément sa place.

« Les capacités d'analyse de certains logiciels, mis précédemment à l'essai depuis 1982, étaient parfois tellement grossières qu'après quelques mois, nos traducteurs professionnels ne voulaient plus en entendre parler », a expliqué Mme Bordé.

Le jour est encore loin, selon elle, où l'on demandera à l'ordinateur de traduire les discours de ministres, les débats à la Chambre des communes ou les délibérations de comités. « Les nuances propres à l'anglais et au français sont beaucoup trop fines pour qu'une machine puisse les rendre avec fidélité », confie avec un sourire Mme Bordé.

L'intervention de l'ordinateur en traduction semble devoir se limiter, dans un avenir prévisible, aux manuels de formation, d'opération ou d'entretien, où « la terminologie est assez restreinte ».

Par contre, le logiciel « Météo » donne, depuis près de dix ans, la plus grande satisfaction dans la traduction des prévisions météorologiques. Cette traduction de 11 à 13 millions de mots par année se fait en un temps record, à partir de Montréal, par une équipe de sept traducteurs assistés d'un ordinateur. ●

Elle contient les preuves de l'action importante de la circulation d'eau de mer froide qui pénètre dans les roches chaudes venant du centre de la Terre. ●

## La manipulation de l'environnement, un moyen de contrer les maladies des plantes de serre

◆ La lutte biologique contre les maladies des plantes cultivées en serre est possible par la manipulation de l'environnement. Déjà une cinquantaine de producteurs de plantes en serre du sud-ouest de l'Ontario utilisent avec succès cette méthode parce qu'on a maintenant de meilleures connaissances de l'écologie des micro-organismes.

par Claude TESSIER

Pour la culture en serre de la tomate, par exemple, on a trouvé le moyen de contrôler les champignons qui s'attaquent aux racines de la plante. Après la récolte des tomates, on cultive immédiatement la laitue, le pissenlit ou la chicorée, pour retourner ensuite à la culture des tomates. Il semble, selon le Dr William Jarvis du Centre de recherches d'Agriculture Canada à Harrow, Ont., que les débris de la laitue contiennent des phénols qui anéantissent les petits champignons.

La lutte biologique en serre prend d'autres formes, a expliqué le Dr Jarvis qui s'adressait cette semaine à 150 participants au colloque sur la biotechnologie en biologie végétale tenu à l'université Laval.

Dans le cas du concombre, il y a la technique du voleur qui vole l'autre. On fait appel à un autre champignon, plus puissant, pour détruire le champignon qui cause la maladie des feuilles. C'est la méthode de « l'hyperparasitisme ». La mélasse aide à multiplier cet hyperparasite.

Un autre moyen « L'antibiose » est également un autre moyen de lutte biologique en serre. Il s'agit de trouver l'antago-

niste qui convient, par exemple un champignon, qui va sécréter une toxine qui tuera le champignon indésirable.

Dans le cas de maladies de la pomme de terre, les chercheurs ont trouvé que les débris de crabe pouvaient être efficacement utilisés à cause de la chitine (substance organique azotée) dont ils sont constitués, comme moyen de stopper la progression des pathogènes.

La laine de verre obtenue à partir de roches volcaniques est un substrat chimiquement inactif et inorganique à partir duquel on peut faire croître les plantes en y ajoutant les éléments chimiques désirés. Cette technique remplace les coûteuses opérations de stérilisation des sols.

Selon le Dr Jarvis, beaucoup de maladies sont liées à la fine pellicule d'eau qu'il y a à la surface des plantes. Ce sont souvent les lieux d'infection. Il est possible maintenant, grâce aux ordinateurs de contrôler l'environnement d'une serre. On n'utilise plus les pesticides mais des parasites et des prédateurs pour contrôler les épidémies en serre. Il s'agit de contrôler les paramètres de l'environnement d'un milieu fermé comme celui des serres.

Une des responsables du colloque, Mme Nicole Benhamou, du Département de phytologie, a plaidé en faveur de la recherche fondamentale. Elle a indiqué que le Centre de spécialisation en cultures abritées de l'université Laval se prépare à lancer des projets de recherches sur les aspects phytosanitaires des cultures des plantes en serre. La lutte biologique est plus spécifique et plus sécuritaire que la lutte de nature chimique. ●

## SURVOL

◆ **La tuberculose stable** - La tuberculose a fait 2,145 victimes au Canada en 1986, soit un cas de plus qu'en 1985, mais le taux pour 100,000 habitants a connu une légère baisse, passant de 8.5 en 1985 à 8.4 en 1986. Selon Statistique Canada, cette diminution s'inscrit dans la tendance à la baisse qui se poursuit depuis plusieurs décennies, l'incidence de la tuberculose ayant chuté de 40 pour 100 au cours des dix dernières années. La plupart des provinces canadiennes ont enregistré une hausse du nombre de cas, alors que le Québec, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick ont rapporté une baisse du nombre de cas. Selon les données recueillies, le risque de contracter la tuberculose est plus élevé chez les immigrants venant de pays où la prévalence de la maladie est forte, chez les Indiens et Inuit d'Amérique du Nord, et également chez les économiquement faibles des grandes villes canadiennes.

◆ **La ferme informatisée** - Près de 8 000 fermes au Canada ont déclaré à Statistique Canada utiliser des ordinateurs pour enregistrer les transactions commerciales, leurs stocks et les rations de nourriture destinée aux animaux. C'est la première fois qu'on a recueilli de l'information sur l'utilisation du matériel informatique dans les fermes à l'occasion d'un recensement.

◆ **Un canon qui en dit long** - L'université de Vancouver vient de s'équiper d'un canon spécial. Il mesure 18 pieds de long seulement mais les chercheurs de l'université de Vancouver seront capables de simuler à l'intérieur de ce canon à gaz des pressions semblables à celles qu'on retrouve à l'intérieur de la Terre et des températures atteignant les 6 000 degrés centigrades. La pression atmosphérique à l'intérieur du canon pourra atteindre quatre millions de fois la pression à la surface de la Terre. Ce dispositif servira à l'étude de la résistance des métaux et des matériaux.

◆ **Le SIDA et le laser** - L'Institut de pathologie générale et expérimentale de l'université d'Innsbruck en Autriche a développé un microscope au laser dont l'application exclut pratiquement des résultats faussement positifs de tests de SIDA obtenus par le microscope à fluorescence. On a combiné le microscope à fluorescence avec un rayon laser; on obtient ainsi une lumière plus puissante, on accroît l'effet de fluorescence, ce qui renforce le processus chimique; la technique permet de spécifier plus facilement et de façon plus précise, de rendre visible la combinaison chimiques d'anticorps et d'antigènes correspondants.

◆ **\$5 millions pour le sida** - Le Canada fournira, encore cette année, \$5 millions au Programme global de lutte contre le SIDA de l'Organisation mondiale de la santé. « L'éducation et l'information, qui constituent le pivot de l'action de l'OMS, demeurent le meilleur moyen de lutte contre la propagation du SIDA », a commenté Mme Monique Landry, ministre des Relations extérieures.

## LA MÉDECINE APPRIVOISÉE

### Le « prion », nouvel agent pathogène

◆ Dans la médecine primitive, plusieurs maladies surtout infectieuses viennent du ciel comme la foudre. Les dieux en furie décochent sur des territoires barbares et impies leurs flèches porteurs qui déciment les hommes et les animaux. Pour les apaiser et faire cesser le fléau, il faut satisfaire à leurs demandes, leur rendre hommage par des rituels et des incantations et ne jamais oublier les présents que le prêtre médecin s'empresse d'accepter en leurs noms. La maladie est cosmique et surnaturelle.

Par le Dr Jean BEAUDOIN (collaboration spéciale)

Deux siècles plus tard, le 9 juin 1932, le journal *Le Mercury* annonce que le choléra est à Québec. Cette terrible maladie, à l'époque de cause inconnue, sème la terreur et la mort dans la vieille Europe. Les 20 000 habitants de Québec effrayés ont des opinions différentes sur la cause du choléra.

Pour certains, la maladie causée par des particules qui se multiplient dans le sujet atteint est contagieuse et transmissible par des contacts entre les cholériques et les bien portants. Pour d'autres, la maladie est portée dans l'air par des particules ou miasmes venant de la terre et des substances en

décomposition. Elle n'est pas contagieuse et on l'attrape non pas par des contacts avec les malades mais en inspirant de l'air contaminé. Les autorités, pour éviter la panique, favorisent la théorie des particules dans l'air et pour s'en débarrasser font tonner régulièrement les canons de la garnison pour « secouer l'atmosphère » et recommandent aux citoyens d'allumer des grands feux devant leur porte.

Les gens ordinaires ont cependant bien vite réalisé que le choléra faisait tache d'huile dans le vieux port au pied du Cap et sur la rue Champlain où fourmillaient les maisons de chambres, les auberges et les pensions. Pour eux, la maladie est contagieuse et pour ne pas l'attraper, il faut fuir les pestiférés.

**La théorie des germes**  
Les maladies infectieuses sont au 19e siècle le plus important problème de santé publique. Elles sont brutales et mortelles comme les maladies infantiles et la pneumonie, épidémiques et cycliques comme le choléra et le typhus, transmises sexuellement comme la syphilis et longue et débilitante comme la tuberculose. On les connaît bien, on a identifié des facteurs de risque comme la misère sociale et l'alcoolisme mais la cause précise demeure mystérieuse.

En 1850, Pasteur découvre les microbes, étymologiquement « la vie en petit », qui font fermenter le vin et la bière. Il avance que ces êtres vivants, composés d'une seule cellule, capables de se multiplier, causent les maladies intestinales. Les vingt dernières années de ce siècle sont celles des microbes. Plus d'une trentaine de maladies infectieuses des plus courantes, y compris le choléra et la tuberculose, livrent leurs secrets: des bâtonnets, des particules rondes ou ovales aux couleurs variées visibles au microscope remplacent les flèches et les miasmes. Dans la foulée de la théorie des « germes », le microscope électronique révélait plus tard les virus, des êtres beaucoup plus petits que les microbes connus à ce moment-là et ne pouvant se multiplier qu'à l'intérieur d'une cellule empruntée au sujet qu'ils ont envahi. Ils causent plusieurs maladies courantes comme la rougeole, les oreillons, la poliomyélite, les hépatites et le sida, cette grande peur collective de la fin du siècle.

#### Les prions

En 1970, dans un isolat de la Nouvelle-Guinée apparaît le kuru, une maladie mortelle faite de tremblements, de pertes d'équilibre et de troubles de langage. La maladie se transmet dans les banquets funéraires où les proches mangent le

cerveau du défunt pour s'en approprier le courage et les vertus.

Les lésions du cerveau des victimes du kuru sont bien différentes de celles causées par les virus connus et ressemblent à celles décrites dans la « tremblante du mouton », une maladie mortelle bien connue des éleveurs de moutons. Il n'y a pas d'antimatteron mais de la dégénérescence, un terme imprecis pour décrire l'usure, le vieillissement, les processus lents.

Ces syndromes sont pleins d'inconnus et d'incertitudes. Des virus peu orthodoxes sont en cause: ils agissent lentement prenant parfois des dizaines d'années avant de se manifester. Formés de fibrilles, ils ne semblent pas contenir d'acide nucléique, l'ingrédient essentiel de la matière vivante. Plusieurs chercheurs contestent le nom de virus lent qu'on leur a donné et préfèrent les appeler des « prions » pour particules protéinacées infectieuses.

Les maladies dégénératives surtout cérébrales sont en train de devenir le problème de santé publique le plus important. Peut-on compter sur les prions pour mieux les comprendre? N'oublions pas que les particules ne sont pas nouvelles; nos ancêtres leur attribuaient le choléra. ●

# LES DOSSIERS

## Une maison pour sidatiques à Toronto

# Une démarche finement planifiée

**Les promoteurs d'une maison pour sidatiques à Toronto ont soigneusement consulté les gens du quartier visé avant de s'établir voulant éviter une réaction négative. Même le principal de l'école et le pasteur de la paroisse ont été mis au parfum. A Montréal, un projet similaire verra le jour avec l'appui du conseiller du municipal.**

♦ The Casey House, Toronto. Un hospice pour sidatiques en phase terminale qui devrait ouvrir ses portes en mars. Un projet de longue haleine, mûri à point, et qui risque à sa façon de bousculer drôlement un certain nombre de valeurs bien établies. Entre autres démarches: accorder à ceux de ses employés homosexuels, hommes et femmes, vivant en couple depuis un an, les mêmes avantages sociaux que les couples hétérosexuels mariés ou vivant en union de fait.

que par la qualité des soins. Un détail parmi d'autres: chaque chambre est individuellement climatisée afin de fournir un environnement adapté à l'état de chaque bénéficiaire.

Les effectifs compteront 29 infirmières, c'est-à-dire une pour 2,5 résidents. Le mot patient est banni. On estime que chacun d'entre eux nécessitera en moyenne 11 heures de soins par période de 24 heures.

L'une des conditions posées par le gouvernement pour reconnaître le projet à des fins de subventions était son affiliation avec un centre hospitalier. Tous les hôpitaux étaient intéressés. Casey House devait cependant devenir partie intégrante de leur établissement, ce dont il n'était pas question. Seuls deux d'entre eux n'avaient pas cette exigence absolue.

St. Michael fut finalement retenu. Pour cet hôpital catholique se posait dès lors le problème de l'enseignement pontifical quant à l'homosexualité et le condom. Cet écueil fut finalement éliminé, l'hôpital n'ayant conservé qu'un droit de regard sur les aspects financiers et médicaux de l'hospice.

Casey House a aussi prévu tout un éventail de soins et de services para-médicaux, relevant pour une bonne part des médecines douces. La maison prévoit un budget supplémentaire de \$400.000 par année pour ce type de soins, montant qu'elle entend trouver par des levées de fonds.

Si un médecin jugeait un tel apport incompatible avec le protocole de soins prévu, s'opposant ainsi à la volonté d'un résident, le conflit serait alors porté devant un comité d'arbitrage, composé d'un représentant de l'hôpital, d'un de la maison et d'un troisième de l'extérieur. Si le litige n'est pas tranché à la satisfaction des parties, le dernier mot appartiendra au ministre de la Santé.

### Pas un ghetto

June Callwood est formelle: l'hospice n'est pas avant tout un projet de la communauté gaie. Il s'agit d'une ressource communautaire reflétée par le pluralisme de son conseil d'administration et son équipe de 45 bénévoles de toutes les couches de la société.

La menace du virus d'immunodéficience humaine fut associée d'abord, reconnaît-elle, à l'homosexualité et les groupes gais n'eurent d'autres choix que de se mobiliser pour y faire face. Et développer, en ce faisant, une mentalité de ghetto. Aujourd'hui, des enfants, des femmes et des hétérosexuels sont touchés. La lutte est désormais une affaire de responsabilité collective, estime avec conviction, June Callwood.

Ce qui n'a pas empêché les promoteurs



A Toronto, la maison pour sidatiques en phase terminale est un ancien centre d'accueil pour personnes âgées dont on complète la transformation.

de cette ressource de rechercher et d'obtenir, entre autres soutiens, celui du Aids Committee of Toronto (ACT), l'équivalent du MIELS-Québec.

### Une démarche minutieuse

Rien n'a été laissé au hasard pour que ce projet voit le jour sans trop de pépins. Et qu'il prenne aussi son envol sans risque d'un plongeon brutal à la moindre turbulence.

Toute l'équipe, avec l'aide d'un vidéo a

répété et répété studieusement le scénario d'information publique. Chaque objection possible a été prévue en conséquence.

Il faut dire que Casey House n'est pas isolé dans un endroit désert, hors de la vue ou de la curiosité du passant. La maison se dresse dans un quartier populaire, à proximité d'une école élémentaire, d'un foyer d'accueil pour jeunes déficients mentaux, de logements familiaux et d'appartements de travailleurs. Chacune de ces adresses

fut visitée et les gens informés. Le principal de l'école fut mis au parfum, de même que le pasteur de la paroisse.

Une seule résidente s'est dit en désaccord par crainte d'une dévaluation immobilière.

Pour June Callwood, la transparence mais aussi une attitude confiante, sans arrogance, sont des clés indispensables à l'acceptation populaire d'une tel projet.



Textes de Roger BELLEFEUILLE

Il ne s'agit que d'une question d'équité sociale, commente d'une voix douce, la présidente de cette ressource unique en Amérique du Nord, Mme June Callwood, journaliste, auteure, militante des droits sociaux et membre de l'Ordre du Canada.

La question est déjà posée à l'assureur Blue Cross et à l'Ontario Hospitalisation Insurance Plan, le pendant de la Régie d'assurance-maladie du Québec. Avec détermination, mais sans fracas, Casey House entend porter la cause devant la Commission des droits de la personne, si ses premières démarches sont infructueuses.

Mme Callwood reçoit le représentant du Soleil dans un bureau de Casey House, un ancien centre d'accueil pour personnes âgées, en voie d'être totalement renoué et réaménagé. Le fait que le sida fauche en majorité des personnes encore dans la fleur de l'âge est perçue comme une véritable tragédie par cette personne profondément engagée dans le développement de ressources communautaires.

Une fois terminée, cette maison, mi-hôpital mi-résidence, pourra recevoir 12 personnes dont les jours sont comptés. En plus d'une autre chambre pour recevoir pendant quelques jours une personne atteinte, mais dont les proches, à domicile, ont grandement besoin d'un répit. Un investissement de plus de un million pour un édifice de trois étages payés \$1,5 million. Deux tiers par le gouvernement provincial et le reste grâce à la générosité populaire. Les meubles et tous les accessoires, sans compter la main d'oeuvre et les matériaux, ont été gracieusement fournis.

Une réalisation susceptible de faire bien des jaloux, tant tout a été mis en oeuvre pour en faire un modèle du genre. Aussi bien par l'atmosphère familiale et l'humanisation des rapports employés-résidents,

# Montréal: une crainte qui s'est résorbée

♦ Le projet de la Communauté de Nazareth, à Montréal, n'a pas l'ampleur, ni les moyens du Casey House Hospice. L'objectif est le même pourtant: offrir un toit accueillant à des sidatiques qui n'en ont plus pour longtemps à vivre. Des personnes qui ont déjà connu le fin fond de la misère humaine, y compris des anciens prostitués dont personne ne veut plus depuis belle lurette.

Son principal instigateur est M. Dennis Hadley, 55 ans, un ancien ingénieur marié converti en sorte de missionnaire laïc. L'assistante avec dévouement, soeur Georgette Côté, de la congrégation des Soeurs Grises.

L'oeuvre a pu mettre la main, rue du Fort, sur une ancienne maison de chambres de trois étages. C'est un jeune bénévole, héritier de famille, qui a versé le paiement initial de \$100.000. A l'été, Nazareth devra prendre à son compte une hypothèque de \$140.000. Dennis Hadley constate, bien humblement, qu'il n'a pas le charisme d'une mère Teresa ou les relations d'un Jean Vanier.

Faute de fonds suffisants, voire de mains bénévoles assez nombreuses, le projet avance plus ou moins lentement. Il devait ouvrir en décembre, l'on vise mars maintenant. Lors de la visite du Soleil, un seul ouvrier bénévole s'affairait à des travaux de rénovation. Ce coup d'oeil a permis de constater que cette résidence sera loin d'en être une de seconde zone. Cette nouvelle ressource s'appellera « L'Chaim », vocable juif pour « Vivre ».

### Opposition

« L'Chaim » a pignon, au sud de la rue Sainte-Catherine, près du Forum, dans ce qu'il est convenu d'appeler le village Shaughnessy, un quartier d'environ 5.000 habitants.

L'annonce de l'ouverture de cette ressource a créé un émoi chez une poignée des membres de l'association des citoyens du coin. Pourtant, le groupement avait mis sur pied un comité de liaison pour faire le pont avec les promoteurs du projet. Celui-ci fut fortement contesté de l'intérieur. On accusait Nazareth d'avoir caché ses véritables intentions. Que le permis municipal concernait une maison de chambres et non un « hospice ». Pourtant, The Gazette en faisait explicitement état dès mai l'an dernier.

Les craintes touchaient surtout les dangers de contamination par les vidanges, les égouts et les aiguilles infectées qui auraient pu trainer ici et là. Une clameur



M. Dennis Hadley.

semblable à celle qui a eu raison du projet d'une maison de transition dans Saint-Ovide, à Québec.

Le tumulte s'est à toutes fins utiles résorbé aujourd'hui. Grâce en particulier à l'appui de l'Hôtel de ville et du conseiller du coin, Nick Auf Der Maur, qui n'est pourtant pas membre de l'administration Doré.

La ville s'est tout bonnement assurée que les normes d'hygiène et de sécurité étaient respectées. Elle a évité la réaction strictement legaliste qui lui aurait permis de refiler le problème à d'autre.

Bien au contraire, Mme Léa Cousineau, membre du comité exécutif et chargée du dossier des affaires sociales à l'Hôtel de ville de Montréal, croit fermement qu'en autant que faire se peut, ces malades devraient finir leurs jours dans un environnement le plus familial possible. A la condition bien sûr que toutes les mesures soient prises pour protéger la santé publique.

Le projet a en outre reçu l'appui inconditionnel de Mgr Leonard Crowley, évêque auxiliaire de Montréal et de l'évêque anglican de la métropole, Mgr Reginald Hollis. Soupirs de soulagement aussi dans le

voisinage quand furent connus les moyens décidés par L'Chaim pour contrer les risques d'infection. C'est-à-dire:

- tout le linge sale sera placé dans des sacs de plastique, d'une couleur spécifique, et entreposé au sous-sol dans un coin spécialement aménagé;

- les vidanges seront « compactées » et incinérées et aucun sac, en aucun temps, n'ira à la collecte publique;

- pour prévenir toute substance infectée de prendre le chemin des égouts, un distributeur d'eau de javel sera relié aux toilettes et l'eau du bain, après usage, sera traitée de la même façon, ainsi que chaque lessive.

Autant de précautions que l'on ne retrouve pas dans nombre d'hôpitaux, signale Dennis Hadley.

### Le pain et le beurre

La Maison Nazareth a comme politique de ne solliciter, ni d'accepter aucune subvention publique, pas même de Centraide. Histoire, selon Dennis Hadley, d'être financièrement autonome, de se protéger contre la bureaucratie et de réduire les coûts au minimum. L'oeuvre mise d'abord et avant tout sur l'engagement personnel.

« Alors, dit-il, qu'il en coûtera environ \$75.000 par année pour prendre soin d'une seule personne atteinte du sida dans le réseau hospitalier, le même montant nous permettra d'en aider de six à huit ». D'ailleurs à l'automne, les coûts directs estimés pour le traitement des sidatiques se chiffrent à quelque \$20 millions seulement au Québec et plus de \$60 millions au Canada.

Cette ressource communautaire privée assure son pain et son beurre grâce à la charité privée, le secours de communautés religieuses et les dons de maisons d'affaires.

Puisque la plupart des bénéficiaires recevront de l'aide sociale, chacun aura donc à déboursier environ \$350 par mois pour le gîte et le couvert. D'ailleurs, Nazareth a comme politique d'administrer le « BS » des personnes seules à qui elle vient en aide. Cela lui permet, en cas de décès, de réclamer le corps d'un défunt sans famille et de lui éviter de se retrouver dans la fosse commune, sans aucune funéraille. Enfin, L'Chaim devra compter sur un personnel à temps plein ou partiel fort limité. L'aide bénévole sera de rigueur.

La maison comptera aussi sur les services du CLSC Ville-Marie et de l'hôpital Royal Victoria.



Mme June Callwood.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil d'administration: PIERRE DES MARAIS II  
Président et Éditeur: ROBERT NORMAND

Éditeur adjoint et rédacteur en chef par intérim: GILBERT ATHOT  
Directeur de l'information: GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier: CHARLES-A. POULIN  
Directeur de l'édition: JACQUES DUMAIS

# Revaloriser la politique

CETTE SEMAINE, LE SOLEIL A INVITÉ:

♦ Il ne se passe une journée sans que nous entendions parler de «scandales politiques», c'est-à-dire, de ce qui paraît être des conduites jugées frauduleuses, anormales, indignes du personnel politique. Bien sûr, le gouvernement conservateur a particulièrement écopé de cette épidémie, mais l'actualité nous révèle qu'elle frappe d'autres pays comme la France et les États-Unis.



Guy MASSICOTTE  
Collaboration spéciale

Certes, il en a toujours été ainsi dans le passé, mais soit que la sensibilité de l'opinion publique soit plus aiguisée, soit que nos institutions soient devenues plus vulnérables aux malversations, la situation apparaît de plus en plus troublante. L'État, il faut bien le dire, occupe une place de plus en plus importante dans la vie des citoyens. L'homme et la femme politiques exercent des fonctions d'intermédiaires essentiels. Nous souffrirons tous qu'ils soient considérés à ce point.

D'une part le processus démocratique est en cause, car, ni les médias, ni les fonctionnaires ne sont assujettis à un contrôle populaire aussi strict que le processus électoral. De l'autre, l'efficacité même de l'État, pour les plus dépendants, risque d'être affectée.

Nous le savons, à l'extérieur des grands pôles économiques du pays, l'accès aux ressources, aux opportunités, la répartition spatiale de l'activité, est largement liée aux stratégies gouvernementales. Que va-t-il se passer pour les régions en cause si les hommes et femmes politiques qui les représentent ne peuvent plus assumer ce rôle de levier auprès des instances publiques nationales? Les difficultés d'un Bissonnette, d'un Masse, d'un Michel Côté ne cessent pas d'être inquiétantes à cet égard.

La question de la responsabilité, des causes de cet état de fait, et par delà, des remèdes qui pourraient y être apportés est ainsi posée.

Il paraît certain que le jeu même de la politique favorise le grossissement des accros aux lois ou aux bonnes moeurs. L'Opposition, surtout lorsqu'elle a peu de choses séduisantes à offrir, canalise ses énergies sur la destruction du gouvernement en s'en prenant à la qualité de sa représentation. Tout est mis sur le pied, les velleités tout autant que les conflits majeurs d'intérêt. On fait flèche de tout bois.

Faire le ménage devient tout aussi périlleux que de ne rien faire si l'on en juge par les suites à la demande de démission du ministre Côté par le premier ministre. Au lieu de le féliciter pour son geste énergique, on lui a cherché maille à partir parce qu'il aurait emprunté de son propre parti. Comment peut-on mettre sur le même pied un conflit d'intérêt potentiel entre un ministre et un homme d'affaires, dont les relations sont privées, et celle d'un premier ministre avec son propre parti, dont il est le premier serviteur?

Mais s'il faut être critique pour l'Opposition qui contribue à dégrader le climat et à déconstruire le processus politique auquel elle appartient, il faut bien voir aussi qu'elle exerce ainsi une fonction essentielle. Joué avec discernement, ce rôle de chien de garde de la moralité gouvernementale constitue le garant de la qualité de la gestion publique. Encore faudrait-il que l'Opposition ne perde pas elle-même sa crédibilité.

Le problème, cependant, dépasse de beaucoup le jeu des oppositions parlementaires. Sans juger de la culpabilité des personnes en cause, dont les affaires ne sont pas toutes éclaircies, force est bien de constater que dans un certain nombre de cas, des personnalités politiques prennent des risques énormes au plan de leur carrière pour tirer de leurs fonctions officielles des avantages personnels? Tout se passe comme si les gratifications formelles n'étant pas suffisantes, la vie politique devenait peu attrayante pour les citoyens que les situations troubles n'intéressent pas.

Heureusement qu'il se trouve encore des gens dévoués au bien public et qui acceptent les aléas et les contraintes d'une vie extrêmement dure au service de la communauté. Mais peut-on, comme société, compter seulement sur la générosité de quelques-uns et permettre qu'une certaine mesquinerie au chapitre de la rémunération des élus favorise l'accès à la politique d'individus plus ou moins recommandables? Nous sommes trop dépendants de la qualité de notre représentation politique pour ne pas nous pencher sérieusement, et rapidement, sur ce problème de la revalorisation des élus.

D'une part, cesser de considérer des personnes pour des riens, d'autre part, créer des conditions de rémunération qui favorisent la venue en politique de personnes qualifiées, de personnes aussi que les jeux troubles n'intéressent pas.

♦ Historien, Guy Massicotte est professeur à l'UQ à Rimouski.



NOTES DE LECTURE

## Une télé américaine bien docile



par Raymond GIROUX

♦ Non, la télévision américaine n'est pas le fer de lance de l'opposition au conservatisme. Depuis la guerre du Vietnam, pourtant, la droite réaffirme constamment sa hantise de voir les valeurs traditionnelles bouleversées par un peloton de journalistes et d'animateurs.

Deux politologues, sondages, courbes mathématiques et tableaux à l'appui, démentent cette hypothèse. Shanto Iyengar et Donald R. Kinder n'enlèvent aucun pouvoir à la télévision. Bien au contraire, ils affirment noir sur blanc dans *News that Matters*, que les seules informations qui importent sont les informations télévisées.

Les trois personnages les plus importants des États-Unis se retrouvent dans les bureaux de ABC, CBS et NBC: ils déterminent l'ordre dans lequel les informations seront diffusées.

Une question reprise en tête d'émission pendant plusieurs jours deviendra vite un débat d'intérêt national uniquement parce que 15

ou 20 millions de personnes auront été arrosées d'informations sur ce sujet précis.

Que les réseaux axent à un moment donné les journaux télévisés sur le chômage des jeunes, les méfaits du sida ou la réussite économique de la Nouvelle-Angleterre, et toute l'Amérique enfourchera ces thèmes.

La télévision, plus que les médias écrits, reflète et encourage les valeurs américaines traditionnelles, d'après eux. Au plan politique, cela se traduit par une représentation constante des vues «officielles».

Le journalisme télévisé, à Washington, suit fidèlement les conférences de presse, les rencontres d'information et les communiqués. À rapporter fidèlement les messages gouvernementaux, on ne risque pas de sombrer dans la subjectivité. Mais on laisse aux dirigeants le soin de définir ce qui est une nouvelle et d'oublier ce qui à leurs yeux n'en est pas une.

L'information télévisée répond à ces mêmes critères partout aux États-Unis: elle respecte les limites établies par les autorités, elle encourage le statu quo, écrivent-ils. Objective, oui, mais pas neutre.

La télévision, affirment Iyengar et Kinder, influence directement le processus politique. Elle détermine de quels problèmes le gouvernement doit s'occuper et lesquels il peut ignorer.

Elle fausse également, d'autres auteurs l'ont aussi noté, les règles de l'équilibre du pouvoir. Les informations-réseau que 50 millions d'Américains regardent chaque jour, voient la vie sous un angle national. Elles agissent comme si la politique se voulait un champ réservé en priorité au président.

Peut-on alors manipuler les médias américains? Le président Reagan a bien réussi sa manoeuvre pendant six ans, pour voir le toit s'effondrer sur sa tête par suite d'un seul scandale, rappelle le relationniste Robert B. Irvine dans *When You Are the Headline*, un manuel pratique (et même fort pratique) conçu à l'intention des grands patrons qui désirent savoir comment faire usage des médias en temps de crise.

Sa clientèle naturelle considère la faune journalistique comme un adversaire permanent. Irvine, de son côté, cherche à amadouer les entreprises en leur expliquant l'abc des communications à partir d'une série de cas vécus comme le désastre environnemental de Bhopal, en Inde, l'explosion de la navette spatiale.

Créer premier de réussite, selon lui: éviter le mensonge. Nombre de politiciens ont disparu pour cause de camouflage, et bien des entreprises ont et vont souffrir pour la même raison.

Le monde des médias, prévient

Irvine, ne déteste rien de plus que la sensation de se faire manipuler. À la moindre odeur de souffre, le vent tourne. Une bonne nouvelle se transforme vite en un cauchemar.

Second conseil: comprendre comment se pratique le métier de reporter. La véritable meute qui fond sur un politicien ou un chef d'entreprise obligé de commenter une mauvaise nouvelle joue sur le comportement des amateurs.

Ces derniers doivent savoir que plusieurs journalistes ne recherchent que la petite faille dans leur argumentation pour produire une nouvelle exclusive.

Ce véritable guide de survie en cas de désastre veut montrer aux dirigeants que le pire n'est jamais assuré, dans leurs relations avec les médias. Bien traitée, la presse reflétera la situation telle que vue par eux. Méprisée, elle s'acharnera à tout démolir. Comme dans le cas du personnel politique.

♦ Iyengar, Shanto et Donald R. Kinder. *News that Matters: Television and American Opinion*. Chicago, The University of Chicago Press, 192 pages.

♦ Irvine, Robert B., *When You Are the Headline: Managing a Major News Story*. Dow Jones-Irwin/Oxford University Press, 334 pages.

L'AIR DU TEMPS

## Les Jeux de Calgary: un conte pour sédentaires



par Nicole BEAULIEU  
Collaboration spéciale

♦ Comment s'appellent-ils déjà?... Ah oui, Ekatarina et Sergueï. Elle a 16 ans, il en a 21. Ils sont Russes et champions olympiques en patinage artistique.

Cette semaine, ils ont ébloui la planète. Sur la glace bleue, deux elfes mouves exécutaient dans l'apesanteur un ballet d'une grâce exquise. La perfection, à un dixième près.

Quand j'ai vu ces héros sur le podium, l'épaulé fleurie, le visage radieux, je les ai cru échappés d'un conte de Perrault ou de Grimm. De Peau d'Ane peut-être.

J'ai alors su à quoi riment les Jeux. Depuis le temps que cette question d'un milliard me chicotait...

Les jeux? C'est un conte pour sédentaires. Il s'écrit tous les quatre ans pour consoler le commun des mortels de la médiocrité.

Nous sommes un milliard de télespectateurs réunis autour du stade de

Calgary où l'élite mondiale — 2 400 athlètes venus de 57 pays — se livre en spectacle. Nous savons peu de choses de leur vie réelle. Chut! ne troublez pas la fête... Le doping? La guerre entre grandes puissances? Les difficiles conditions de vie des athlètes des pays moins nantis? Le choc du retour à la vie normale après des années d'entraînement intensif? La perversion de l'idéal olympique? Chut, chut...

Nous sommes venus au spectacle. Que la fête soit belle. Athlètes, éblouissez-nous, délivrez-nous du poids grasseux du quotidien.

Plus notre ignorance est grande, plus nous exigeons de nos héros. De l'or, de l'or!

J'ai passé la semaine, soudée à l'oeil magique du téléviseur. Crevant! Ça n'a l'air de rien mais, comme le surentraînement, la surconsommation de sport télévisé finit par épuiser. À force de rester assis ou à demi couché, on finit pas avoir la colonne aussi tordue qu'un parcours de luge. La pensée aussi.

Affalée sur le mol canapé de mon sous-sol de banlieue, donc, j'ai vu des génies du geste commettre de subtils excès. En patins, à skis, en luge ou en bobsleigh, ils fonçaient vers le fil d'arrivée, défiant les

lois de la gravité et les limites de la condition humaine. J'étais rarement en mesure d'apprécier leurs performances. Est-ce ma faute si je suis aussi douée pour le sport que la baleine pour le vol?

L'esprit mal formé erre. Il se pose sur l'accessoire.

Le mien, par exemple, s'est laissé distraire par le chronomètre. Au bas de l'écran, le hache-temps découpait les secondes en dixièmes. Tous les athlètes se battaient contre le même monstre: la montre. Pour une poussière d'heure, des champions perdaient leur titre, le monde s'écroulait. À 13 secondes de la médaille d'or, un des nôtres, le patineur Benoît Lamarche, a dû se contenter de la 21<sup>ème</sup> place à l'épreuve du 5000 m. Hallucinant!

Je me suis demandée pourquoi l'homme s'acharne encore à repousser ses limites de vitesse comme au temps où il n'avait que ses pieds pour le transporter. Depuis l'Antiquité, il a inventé quantité de machines qui le mènent là où il veut, jusqu'à la lune même. En notre siècle fou, ce n'est plus la vitesse qu'il faudrait lui proposer en idéal mais la lenteur: il a plus besoin de méditer que de courir.

Je me suis demandée si le sport humanise ou déshumanise. J'ai enten-

du Umberto Eco dire: «L'athlète est un monstre, il est l'Homme qui Rit, la geisha au pied comprimé et atrophié, vouée à devenir l'instrument d'autrui». Camus a répondu: «La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un coeur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux...»

J'ai vu des athlètes rire et pleurer, chuter puis se relever. Comme dans la vraie vie. Parfois, l'un d'eux s'écroulait à l'arrivée, au bord de l'agonie. Quelques instants plus tard, il recevait, transfiguré, la récompense promise: l'or, l'argent ou le bronze. Ou rien du tout. Le plus souvent, il ne récoltait rien de plus que ce qu'il trouvait en lui-même.

Troublée, je me suis demandée à quoi sert cette prodigieuse dépense d'énergie. Tiens, pourquoi ne vont-ils pas creuser des puits en Afrique? Quand Pierre Harvey travaille à améliorer les machines d'où sortent les petits gateaux Vachon, il fait oeuvre concrète, évidemment utile. Quand il skie, il entre dans la sphère du poète. Avec lui, il tente de repousser d'un iota, d'une ligne, les frontières du possible. Avec lui, il pousse vers le sommet de la montagne, l'énorme caillou du rêve. C'est, je crois, ce que certains appellent la liberté.

Au début des Jeux, c'est le genre de réflexions qui m'occupaient. Puis, très vite, j'en ai eu assez de me taquiner la cervelle avec des vis sans fin.

C'est alors que Peau d'Ane m'est apparue.

Sur le podium, Ekatarina, la fée, exultait.

Peau d'Ane? C'est elle, transformée par la magie de l'or. Depuis des années, elle vit loin des autres, cachée dans une peau d'animal, condamnée à de lourds travaux. Certains chuchotent même à la vue de ce corps de fillette que les médecins ont pu intervenir pour freiner son développement. Cela se fait, paraît-il. Et tout comme le doping sanguin, cela échappe aux tests de contrôle...

Mais chut! Il faut imaginer une fin heureuse au conte. Ekatarina a droit à sa part de bonheur. Sergueï et les autres aussi; même les plus obscurs. N'exagérons pas, sans preuve, les dangers de l'excellence.

De toute façon, Peau d'Ane existe aussi dans le grand public passif. C'est plein de grandes oreilles qui déposent. Mé... mé... qu'est-ce qu'il a ce fou-tu miroir?!

# VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteur(e)s. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3368.

## LES PARENTS

### Le temps d'écouter

Un sourire aimable, une parole tendre suffisent souvent pour épanouir une âme angoissée. Combien de jeunes filles et de jeunes garçons quittent le foyer, parce qu'ils ne se sentent ni compris ni aimés. Ils quittent la maison et vont demeurer avec des compagnons ou compagnes amis. Les parents comprennent trop tard qu'ils auraient dû converser amicalement avec eux et leur prouver tendresse et amour. (...) Les parents s'adressent souvent mal à leurs enfants. Au lieu de leur parler amicalement, ils crient et les enfants, nerveux, répondent sur le même ton, sans réfléchir.

Il faudrait que les expériences passées servent à améliorer le futur et que la tendresse et la compréhension unies à l'amour remplissent la vie d'aujourd'hui.

Alice Borgia  
Québec

### Subtiles violences

Il existe bien une violence contre les personnes du troisième âge, une violence absolue et une autre, relative. La première touche toutes les personnes âgées de 70 ans passés qui ne travaillent plus et subissent (...) la plus injuste des violences, celle des gouvernements

qui imposent les économies: pension de vieillesse, rentes, pensions personnelles ainsi que les revenus de capital de ces personnes qui ont payé des impôts toute leur vie.

Il y a aussi ces sollicitations qui (...) sous prétexte de bonheur, frittent la dérision: voyages de rêve, visites organisées, placements, sectes pseudo-religieuses, maisons pour retraités, tout ce qui peut soutirer de l'argent aux personnes âgées.

(...) Et il y a la violence relative, infligée à certaines personnes âgées (...) et qui trahit le faux respect ou le mépris qu'elles ont pu inspirer à leurs enfants ou à leurs proches, hier (...).

C'est grave et triste, mais ce n'est rien comparé à ce qui se passera dans deux ou trois généra-

tions. Car les générations présentes ne savent pas inspirer grand respect à leurs enfants. Ils leur apprennent plutôt une violence qu'ils leur font subir quotidiennement, à discrétion.

La violence est ni innée ni spontanée. Elle s'élabore petit à petit, au fil des ans. La conduite des parents et des adultes envers les enfants est l'enfer de leur vieillesse. Comme une méthode, un apprentissage, elle s'articule, se définit, s'organise (...) et finit par se manifester.

La violence prend toutes sortes de formes: enfants abandonnés sans affection, sous prétexte de travail obligatoire de parents qui ne songent qu'à avoir plus de loisirs. Éveillés très tôt le matin ils sont trimbalés comme des valises que l'on dépose à la garderie-

(...) C'est bon pour les socialiser! Mais rien n'échappe aux enfants qui perçoivent très tôt l'insensibilité et l'irresponsabilité des adultes. Ils apprennent tout l'égoïsme des parents: divorce, amour libre, avortement, etc. Réalisant qu'ils ne sont pas désirés, ils agissent en conséquence.

Ces parents, âgés, ne devront pas s'attendre à la sollicitude des enfants rejetés. Ils connaîtront la solitude que le tourbillon de la vie, comme un tourbillon atmosphérique qui fait le vide, aura créé autour d'eux, semant l'ennui, l'amertume, la tentation du suicide et, s'ils sont trop dérangeants, l'euthanasie.

Robert Giguère  
Beauport

### On exploite les aînés

Pourquoi offrir tant de luxe dans les «résidences pour retraités» à des gens ne pouvant pleinement jouir de leur retraite, la plupart touchant à peine \$10,000 par année, et étant obligés de réclamer le «supplément garanti» pour survivre?

(...) Les loyers offerts sont trop élevés pour leur maigre budget et la plupart devront s'abstenir de ces petites gâteries qui aideraient mieux à stimuler le moral! Et ne parlons pas d'investir de l'argent dans des placements pour connaître des abris fiscaux. Ser serrer la ceinture à un âge avancé c'est désastreux, n'est-ce pas?

Colette Jolicard Québec

## JUSTICE ET BÉESSE

### Le BS, pour qui, pourquoi

Dans notre société, un fléau retient l'attention: celui des bénéficiaires de l'aide sociale. Pourquoi? Parce que nous sommes dorénavant plus conscientisés, plus informés, plus touchés par l'expérience de proches ou la nôtre.

On distingue plusieurs catégories d'assistés. Dans l'une, des jeunes de 18-30 ans reçoivent une somme qui n'assure même pas une survivance médiocre. Alors, la seule solution pour parvenir aux fins de mois c'est l'aide des parents, ce qui amène plusieurs à demeurer à la maison paternelle ou avec un conjoint.

Autre groupe dont on parle moins, celui des femmes seules. Pour une femme, le travail s'avère plus difficile à trouver que pour un homme. La dernière solution constitue le «bien-être social». Si, affectivement une femme seule veut garder son indépendance envers un homme, elle retire son aide sociale et lui, garde son salaire.

(...) Que ferions-nous si nous étions confrontés à cette situation? Notre jugement changerait probablement car se retrouver dans ce milieu n'est sûrement pas facile à accepter ni même, à envi-

sager. Nul n'est pourtant à l'abri de cela, alors respectons les assistés sociaux et posons le moins possible de jugements.

Pauline Tremblay  
Ste-Foy

### Les petites injustices...

On dénonce à grands fracas les injustices mondiales, telles que le racisme, les prisonniers politiques, les conflits de religion...

Mais que faisons-nous des petites injustices de tous les jours, ces petites choses qui souvent engendrent haines, menaces, et parfois peuvent dégénérer en violence? (...) Le «bien-être social», force nous est de le constater, inspire la réprobation générale.

Dans notre système judiciaire actuel, les gens qui en bénéficient sont bien protégés. Ils profitent d'une foule d'avantages auxquels nous, petits salariés, n'avons pas accès.

Un loyer impayé reste impuni parce que la loi le déclare «insaisissable», pourtant leurs appartements regorgent de belles choses inutiles qu'il serait «scandaleux» d'oser vouloir saisir. Nous qui avons de la difficulté à «arriver»

à cause de notre «infortune», le huissier est prestement à nos portes!

(...) Je ne peux admettre que l'on «couvre» les fraudeurs. Je travaille avec beaucoup d'acharnement pour garder mon emploi. Le salaire n'est pas haut, mais mon amour-propre me fait continuer. Récemment, je fus moi-même confrontée à une injustice.

Mon ex-mari, sûr de gagner sa cause, m'a poursuivi pour une pension alimentaire. Après quelques petits calculs, il m'apparut qu'avec sa «concubine» et le bien-être social, il était plus «riche» que moi! Ce qui ne l'a pas empêché de gagner sa cause!

Je me demande si je ne devrais pas me mettre sur le bien-être, moi aussi. Comment refaire un équilibre juste? On a instauré un système (...) pour condamner les fraudeurs. A-t-on cherché à la bonne place? On a pu arrêter plusieurs fraudeurs, mais la loi et le système judiciaire auraient besoin d'être réévalués pour tenir compte de toutes ces injustices.

Jane Baker  
Ville de Vanier

### Une place sous le soleil

En 1987, quelle est la place

réservée au cégepiens après leurs études?

Avec le chômage que l'on retrouve chez ceux qui ont terminé leurs études collégiales, la question est légitime. Parmi les amis, les parents qui ont un emploi et qui ont terminé leurs études, combien travaillent dans leur spécialisation? (...)

Après avoir passé trois ans à étudier, à travailler fort pour obtenir les meilleurs résultats dans un domaine qui nous intéresse, nous constatons que nous n'avons qu'une chance sur trois de finir... comme vendeur dans une boutique ou secrétaire dans un bureau. Est-ce que cela en vaut le coût?

Ce n'est pas en restant assis sur notre chaise et en s'apitoyant sur le sort des «pauvres» étudiants que nous changerons quelque chose. Il faut mettre toutes les chances de notre côté et ne pas avoir peur de consacrer quelques heures aux études. Quelquefois on n'a pas le choix et on doit prendre l'emploi de vendeur; il faut bien vivre! Mais on ne cesse pas de chercher pour autant.

La place réservée aux étudiants après leurs études c'est celle qu'ils se feront (...)

Nathalie Arpin  
Ste-Foy

### L'économie de macoutes

(Lettre à la ministre Thérèse Lavoie-Roux, de la Santé et des Services sociaux)

Pour récupérer \$60 millions auprès des assistés sociaux, votre gouvernement n'a pas hésité à engager des «vérificateurs» auxquels le populisme a donné le nom de Boubous-Macoutes.

Cette opération, semble-t-il, était légitime et permettait au peuple d'avoir bonne conscience tout en atténuant le bouche-à-oreille des «bonnes langues» témoins des anomalies du système... chez les démunis de notre société.

Pour sauver les quelques centaines de millions en abus de toutes sortes chez les professionnels de la santé, engagez-vous des Boubous-Macoutes? Ou en diminuez-vous le nombre au sein de la Régie de l'Assurance Maladie du Québec, comme ça se fait depuis deux ans, auprès des professionnels les mieux nantis et les mieux payés du Québec? (...)

Il y a deux justices en ce bas monde: une pour les riches, l'autre pour les pauvres; une pour les gens au pouvoir et détenant une forme de pouvoir (médecins, par exemple), l'autre pour la plèbe et

les gens soumis; une pour les juges, l'autre pour ceux qui sont jugés... quoi! (...)

Odette Lapointe  
Cap-Rouge

### Le vécu des assistés...

(...) Les personnes assistées sociales qui «boivent ou fument» leur chèque sont en besoin de s'évader d'une triste réalité... Par ailleurs, que penser de la publicité qui harcèle avec ses alléchants commanditaires? Un assisté social est ex-travailleur. Il a déjà contribué au régime d'aide sociale ou le fera (s'il a la possibilité d'accéder au marché du travail...)

La solution n'est pas de couper les soi-disant «gaspilleurs» mais de répartir également les richesses de notre province et de créer de vrais emplois au lieu de programmes-bidon.

Gare aux préjugés gratuits puisqu'aujourd'hui, avec la réforme de l'aide sociale qui s'applique secrètement, chacun de vous est menacé!

Françoise Jutras et Lina Savard, Québec

## LA POLLUTION

NDLR: LE SOLEIL a reçu une série de lettres écrites par un groupe d'écoliers de Saint-Augustin-de-Desmaures qui demandent aux responsables des gouvernements de faire quelque chose pour solutionner le problème des pluies acides.

### Ils nous détruisent

(Lettre à l'honorable Ronald Reagan, président des États-Unis)

Bonjour, Je suis une Canadienne du Québec, je m'appelle Marie et j'ai neuf ans. Moi, j'aime beaucoup mon pays mais vos industries sont en train de le détruire car ici, on a beaucoup de pluies acides et c'est surtout de votre pays que cela vient.

Les pluies acides détruisent toute la végétation, les animaux, les cours d'eau et moi j'aime beaucoup ces choses-là. Si les arbres meurent, nous aussi on mourra car ce sont les arbres qui nous donnent de l'oxygène et moi j'aime beaucoup ma famille et mes amis. Si les cours d'eau meurent les poissons mourront eux aussi. Je vous en prie, faites quelque chose.

J'aimerais que vous me répondiez et que vous m'envoyiez votre photo et votre signature.

Marie Champagne  
9 ans

### Sauvez nos érablières!

Monsieur le Président, Bonjour, je m'appelle Marie-France Quimper, j'ai neuf ans. Il paraît que dans quatre ou cinq ans il n'y aura plus d'érablières, ça serait dommage pour nous les jeunes, parce qu'il n'y aura plus de cabane à sucre.

La végétation aussi va se détruire à cause des pluies acides. Il y a beaucoup de choses dans la végétation qui vont se détruire. Pensez-y!

Marie-France Quimper  
9 ans

### Assez de recherches

Cher Président En tant que Québécoise, je me fais du souci pour mon pays, à cause des pluies acides. Vous dites que vous faites des recherches.

C'est bien des recherches, mais réalisez-vous ce que vous faites à notre pays?

Réagissez plus vite, dans à peu près cinq ans nos forêts, nos animaux, nos lacs et nos rivières vont mourir, notre pays le Canada va être envahi par les pluies acides. Répondez-moi vite. Tout mon bonjour.

Nadine Létourneau  
10 ans

### Voulez-vous notre mort?

M. le Président Que pensez-vous faire au sujet des pluies acides?

Les poissons ne se reproduisent presque plus parce que les lacs sont pollués.

Les arbres vont mourir.

Si les herbes que mangent les vaches sont empoisonnées par les pluies acides, le lait que nous buvons ne sera pas bon. Je me demande si vous voulez détruire notre pays!

Nous ne pouvons plus nous baigner dans certains lacs. Il paraît que vous faites une recherche au sujet «des pluies acides». Quand j'ai entendu cela, j'étais très contente.

Faites vite parce qu'il paraît qu'il n'y aura plus beaucoup d'érablières dans cinq ans. J'ai neuf ans et je suis en 4e année.

Ann Laberge

### Sauvez nos animaux

(Lettre à l'honorable premier ministre, Brian Mulroney)

Je t'écris car les pluies acides sont de plus en plus nombreuses. Il faudrait faire quelque chose. Bientôt, il n'y aura plus d'érablières, plus de poisson, plus de poisson, etc.

Les États-Unis doivent se décider. J'ai un animal chez moi et je ne veux pas que dans quelques années, il n'y ait plus d'animaux, car je les aime beaucoup.



Je suis en 4e année, je vais à l'école Les Bocages. Je ne veux pas que notre forêt meure. J'aimerais avoir un autographe. J'attends de tes nouvelles.

Marie-Èlène Paradis

### Je vous encourage

(Lettre au ministre de l'Environnement) Moi, mon nom c'est Christine, j'ai neuf ans et je vous écris pour avoir de l'information sur les pluies acides.

Je suis tannée d'entendre parler des pluies acides. Je sais que ce n'est pas à vous qu'il faut le dire. Mais je veux vous encourager pour ce que vous faites. Je pense à ceux qui, plus tard, vont vivre; peut-être qu'ils ne pourront pas se baigner dans les lacs, à cause des pluies acides.

Les forêts seront peut-être détruites. J'aimerais bien que vous fassiez quelque chose contre les pluies acides. J'aimerais bien que

les pluies acides arrêtent. En attendant je voudrais avoir de vos nouvelles. Si vous avez le temps, j'aimerais que vous m'écriviez. Je vous donne mon adresse.

Christine Verret

### Le pays maudit

Au pays maudit Il n'y a pas de bandit ni de vie Au pays maudit Il y a seulement du bruit et des maladies Au pays maudit Tu n'y trouves pas d'ami Au pays maudit Il n'y a pas de lundi ni de mardi Au pays maudit Il n'y a que des esprits Au pays maudit Il faut qu'il soit minuit pour être guéri Au pays maudit Tu ne dors pas de la nuit Moi j'aime mieux être ici Et faire de la poésie.

Philip Larouche  
10 ans

### Le champ de tir au Nord

(Lettre au ministre de l'Environnement, M. Clifford Lincoln)

(...) Vous étiez, lors de la Conférence de droit constitutionnel sur l'environnement, le premier à défendre le droit de la population d'exiger des débats publics sur les questions environnementales. (...) Malgré 15,000 signatures et l'opposition de 40 organismes du milieu, votre gouvernement décide unilatéralement de permettre l'installation du champ de tir pour les F-18 de Bagotville, à l'Assomption.

Nous attendons des audiences publiques sur des dossiers comme ceux du champ de tir, de la future base de l'OTAN à Québec-Labrador, de la construction des sous-marins à propulsion nucléaire, de la fluoration de l'eau et de l'irradiation des aliments.

M. Lincoln, l'environnement c'est bien plus que les précipitations acides et les sites de déchets toxiques (...)

P.S.: Avez-vous vu le film *La guerre oubliée*? Si non, allez le voir, peut-être deviendrez-vous pacifiste.

Gilles Fontaine  
Les Ami(e)s de la terre  
du Québec, Québec

### Solution à la pollution

Une famille ne peut dépendre plus d'argent qu'elle n'en gagne et rester solvable; de même une nation ne peut pas avoir une balance du commerce extérieur déficitaire et demeurer prospère.

Nous ne pourrions pas toujours puiser à l'excès dans notre environnement, gaspiller plus de terre qu'il s'en forme, fabriquer plus de gaz carbonique que les plantes ne peuvent en absorber, couper plus d'arbres que nous pouvons replanter, polluer plus d'air et d'eau que la terre ne peut en recycler.

(...) Le présent monde ne peut pas voir au-delà de ses désirs à court terme. (...) Il brade ainsi l'avenir de nos enfants. (...)

Franz Heins  
Ste-Anne-de-Beaupré

### Notre terre en détresse

Les ministres de l'Environnement du Québec et de l'Ontario affirment que la terre est en détresse, mais qu'elle peut être sauvée! Optimisme que je ne partage pas, sauf, si les gouvernements et l'OTAN prennent des mesures.

(...) L'astrophysicien Hubert Reeves avoue que le processus de détérioration par l'homme remonte au Paléolithique. Je veux bien croire M. Reeves, mais atomes et neutrons étaient inconnus à cette époque, par conséquent les dangers engendrés par ces découvertes n'existaient pas!

Tève de comparaisons qui ne se soutiennent pas. M. Reeves avance: «Nous sommes trop forts et c'est ce qui nous menace». Trop forts, mais pas assez intelligents pour déceler le danger en temps opportun.

(...) Vous savants, inventeurs, vous oubliez qu'un Être suprême existe, qu'il est le Créateur de toutes choses visibles et invisibles et qu'il est au-dessus de nous tous. (...) Il a su planifier sans erreur les éléments nécessaires à une terre fertile, à un environnement adéquat pour la vie, des beautés naturelles jouissant l'œil et enrichissant la vision de cette terre, notre bien à nous les hommes! Qu'en faisons-nous?

Les pluies bienfaisantes deviennent acides, dangereuses. La terre est soumise à un harcèlement chimique. Même la basse-cour connaît le chimique. (...) Paroles éloquentes... études et encore études... recherches et encore recherches... beaucoup d'écritures et de bavardages!

(...) Au Grand Théâtre, une certaine phrase a soulevé une polémique, il y a quelques années. Elle est significative pour nous tous. Réveillons-nous, bande de caves que nous sommes! Protestons avant qu'il ne soit trop tard. N'oublions pas Bhopal, Tchernobyl, et le conseil de Marguerite Yourcenar.

(...) Je signe avec joie: la simplicité de 80 ans qui exige un sain environnement pour tous et toutes et pour les générations futures.

C. Charland  
Sillery

# JEU DU DIMANCHE

## MOT MYSTÈRE

Edimédia Inc. par Roger HACHEZ 968 ALLENNACEV

6 lettres Le mot clé: Un lien

Acné	Croupe	Gare	Langue	Meule	Sécateur
Atlante	Cuve	Glande	Lime	Mévente	Sourd
Avion		Gram	Linotype		
	Debit	Guide	Listre	Note	Table
Bras	Derme	Halte	Louche	Tore	Taquets
	Detour		Love	Flomb	Tripe
Camping					
Capitale	Épiler		Malles	Prote	
Cécite	Épine	Ileus	Marmiton	Rage	
Corde	Étage	Image	Masse	Rhume	Velu
Crise	Étau	Infarctus	Menton	Rotule	Vente

Solution du problème précédent: Crêpe

U	L	E	V	G	R	S	E	P	C	E	V	U	C	R
R	M	G	S	H	U	T	T	R	N	E	G	A	T	E
U	E	A	U	E	I	I	O	O	N	O	M	T	R	L
O	V	M	L	C	R	U	D	T	R	P	T	E	I	I
T	E	I	E	L	P	V	E	E	I	E	D	N	P	P
E	N	C	L	E	E	P	I	N	E	N	O	O	E	E
D	T	D	A	L	A	S	G	L	A	T	O	T	M	M
S	E	R	T	B	R	L	N	L	Y	E	S	I	R	C
T	G	U	I	A	U	O	G	P	T	E	L	M	V	E
E	E	O	P	T	E	U	E	L	U	T	O	R	G	A
U	U	S	A	E	T	C	A	V	I	N	G	A	R	E
Q	G	B	C	S	A	H	E	B	O	A	R	M	L	M
A	N	R	R	S	C	E	N	P	L	O	M	B	R	
T	A	E	A	A	E	D	R	O	C	T	N	O	T	E
E	L	U	E	M	S	U	T	C	R	A	F	N	I	D

## L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie ROLINE

SEMAINE DU 21 au 27 FÉVRIER

**BÉLIER** (21 mars - 19 avril) Des joies. Le 21 vous promet des satisfactions affectives, amicales aussi bien qu'amoureuses. Mais ce jour-là, vous aurez aussi à affronter quelques soucis professionnels ou une lourde fatigue. Tout ira bien le 22 et vous remporterez alors de belles victoires. Un flirt ou une tendre complicité vous liera à un Verseau, peut-être. Les 25 et 26 renforcent vos chances.

**TAUREAU** (20 avril - 20 mai) Contradictions. Le 22, la Lune dans votre signe formera de beaux aspects à Saturne, à Uranus et même à Neptune et au Soleil, laissant espérer des satisfactions d'ordre matériel et professionnel, ainsi que des satisfactions narcissiques. Qui ne serait heureux de se voir apprécié et estimé? Mais le 23, vous vous inquiétez à nouveau ou vous poserez des questions inutiles.

**GÉMEAUX** (21 mai - 21 juin) Du bonheur. Si le 24 ne vous trouve pas très en forme, vous l'oublierez vite tant les 25 et 26 vous promettent de joies, de succès, de bons moments passés avec ceux que vous aimez. En outre, vous bénéficierez sans doute aussi d'encouragement dans votre travail, surtout si vous avez une activité artistique ou des projets créatifs. Bonne entente avec le Bélier...

**CANCER** (22 juin - 22 juillet) Contradictions. Si vous êtes du tout début du signe, il est possible que vous appréhendez un peu l'opposition de Saturne, Uranus et Neptune qui s'amorce et que vous ne vous sentiez pas toujours très bien. Vous aurez peur de certains changements dans votre vie, des responsabilités qu'on est prêt à vous confier. Et vous risquez d'en perdre le sommeil... ou de vous y réfugier!

**LION** (23 juillet - 22 août) Confusion. Vous ne serez pas toujours au clair avec vos desirs, vos intentions, vos aspirations mêmes. Ainsi le 21, vous vous sentirez bien, sûr de vous, prêt à agir et le 23, vous remettrez en question tout ce qui deux jours plus tôt vous paraissait si évident. Vos proches trouveront cela un peu difficile à vivre, et vous aussi, bien évidemment!

**VIERGE** (23 août - 22 septembre) Tendre amitié. Il ne s'agira pas d'une aventure ni même, sans doute, d'une vraie tentation amoureuse. Mais vous rencontrerez un être qui vous attirera par son intelligence, sa spontanéité, sa curiosité d'esprit plus que par sa présence physique. Une amitié amoureuse, un peu ambiguë, pourrait en naître. Le 21 notamment. En même temps, vous douterez de vous à l'excès.

**BALANCE** (23 septembre - 23 octobre) Euphorie. Venus, maîtresse de votre signe, ne formera aucun aspect dissonnant cette semaine; aussi devriez-vous traverser cette période dans la joie et la détente, sans doute parce que vous vous sentirez aimé et que cela vous aidera à traverser toutes les difficultés. À noter surtout les 21, 22 et 25, offrant des rapports de charme, une amitié complice.

**SCORPION** (24 octobre - 22 novembre) Le doute. Vous devez absolument vous méfier de la dissonance formée cette semaine entre Mercure et Pluton dans votre signe. Elle risque de vous empêcher d'agir, de vous faire douter de tout et surtout de vous-même, de vous amener à avoir un comportement très négatif, stérilisant. Et par ailleurs, cela peut vous entraîner à détruire vos rapports avec l'entourage...

**SAGITTAIRE** (23 novembre - 22 décembre) Décision. Mars dans votre signe sera le 21 en bon aspect de la Lune. Cela devrait vous aider à vous jeter à l'eau, à aller de l'avant et à prendre un risque nécessaire. Vous surmonterez votre peur et votre émotivité et relèverez un défi difficile. Cela peut devenir le signal d'un départ très constructif pour l'avenir. Pour certains, voyage fructueux à l'étranger.

**CAPRICORNE** (23 décembre - 20 janvier) Un grand changement. Cette semaine devrait être absolument décisive car elle voit la conjonction de trois planètes importantes: Mars, Uranus et Saturne, au tout début de votre signe et plus précisément le 23. Votre vie peut alors prendre un virage inattendu, imprévisible. L'essentiel est de l'accueillir avec philosophie, en étant très attentif à ce qui se produit!

**VERSEAU** (21 janvier - 19 février) Attention! Mercure occupe votre signe mais il subit une dissonance de Pluton qui vous empêchera d'avoir l'attitude positive et confiante qui conviendrait. Ou bien vous vous heurterez à des hostilités que vous vivrez mal. Pourtant le 21 vous propose une alliance, une complicité très agréable. Le 25 vous serez également propice, stimulant vos idées, votre créativité.

**POISSONS** (20 février - 20 mars) Espoirs. Le Soleil entre dans votre signe cette semaine et le 21 même il est en bon aspect de Saturne et d'Uranus, ce qui favorise vos projets, vous vaut des succès et des chances qu'il faut saisir aussitôt. Le 23 confirme un bon climat, détendu et harmonieux. Mais le 24, il y aura quelques problèmes, peut-être un peu de fatigue ou quelques maux.

## MOTS CROISÉS

NO C-73

Edimédia Inc.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

**HORIZONTALEMENT**

1—Plante cultivée pour ses tubercules alimentaires, qui rappellent les pommes de terre (pl.).

2—Mouvement d'oscillation d'un bateau. — Instruments à quatre cordes.

3—Appareil servant à mesurer l'élévation verticale d'un point au-dessus du niveau moyen de la mer. — Sélénium.

4—Négation. — Fruits à noyau lisse, à peau et chair jaunes.

5—Degré de développement d'un phénomène. — Résidence de chefs d'Etat.

6—Appelle de loin. — Démodé.

7—Voisins du Canada. — Donnas des coups sur la tête avec le plat de la main.

8—Comm. de la Haute-Savoie. — Dans.

9—On y fait du feu. — Affluent de la Dordogne. — Tantalé.

10—Obscures, sombres. — Génies de la nature.

11—Mentionnes les paroles de quelqu'un. — Habitation en bois de sapin.

12—Saisons. — Infinities. — Va ça et là.

**VERTICALEMENT**

1—Déplacement du bétail entre deux zones de pâturages complémentaires.

2—Corps sphériques formés par la précipitation de couches minérales concentriques. — Maison.

3—Fut capable. — Enjouement, vivacité.

4—Poème épique attribué à Homère. — Hommes misérables.

5—Aurèle. — Démonstratif. — Vis.

6—Fils de Jacob. — Veuves qui se faisaient brûler sur le bûcher funéraire de leur époux.

7—Grands moustiques, inoffensifs pour l'homme. — Iridium.

8—Chansons de bateliers.

9—Solution huileuse d'essences végétales. — Napoléon y régna après sa première abdication.

10—Note. — Parente. — Pâtisserie bretonne.

11—Mauvais cheval.

12—Direction. — Adj. possessif. — Dévidoir servant à tirer la soie des cocons.

SOLUTION DU PROBLEME C-72

1	P	R	O	L	E	T	A	R	I	A	T	S
2	R	O	V	I	A	M	O	D	I	E		
3	I	S	R	A	E	L	I	T	E	L	I	
4	M	A	S	P	L	E	I	A	D	E	S	
5	E	C	I	D	I	E	E	L	O	G	E	
6	S	E	N	A	T	E	S	S	A			
7	A	S	V	O	I	X	P	E	A	N		
8	V	A	I	G	R	E	S	E	M			
9	T	A	R	S	E	D	O	C	M			
10	I	N	C	S	E	R	P	O	L	E	T	
11	E	T	C	R	E	I	N	E				
12	R	E	N	O	V	E	N	E	V	E		

## LA COLONNE OUVERTE DES ECHECS

par Paul SAINT-AMAND jr Edimédia Inc.

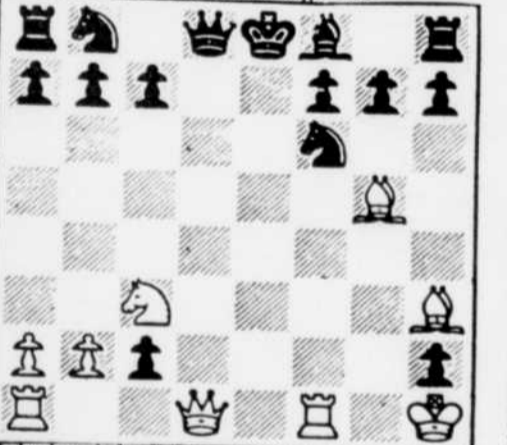


**GAMBIT** (de l'italien gamba qui signifie jambe, et de gambitare qui veut dire faire un croc-en-jambe). Sacrifice volontaire d'un pion, ou même d'une figure, offert au début de la partie en vue d'obtenir les moyens d'une attaque rapide ou puissante — ou les deux à la fois.

**CITATION** Dans un gambit, vous sacrifiez du matériel pour obtenir une partie perdante. (Samuel Boden, maître anglais du XIXe siècle que Paul Morphy tenait pour le meilleur joueur qu'il ait rencontré en Angleterre.)

**GAMBIT GUINNESS?** H.E. MYERS-T. ALVAREZ (Santo Domingo, 1966) (jouée le Jour de l'An après quelques verres de rhum)

1.Ch3 d5 2.g3 e5 3.f4 Fh3 4.Fh3 e4 5.0-0 f3 6.e4? (6.hg3 pour un coup solide mais moins enivrant.) g2 (6...Dh4 7.Df3 Cf6 8.Df5 g2 9.Rh2 De4 10.Dc8 Re7 11.Db7 avec mal.) 7.Rh1 de4 8.Cc3 Cf6 9.d3 ed3 10.Fg5 dc2.



(Solution à la fin)

«Je réclame le record mondial pour le plus de pions gambites dans les 10 premiers coups: soit six!» MYERS, un Américain qui a joué sur le premier échiquier pour la République Dominicaine.

11.Df3 Fe7 12.Db7 Cbd7 13.Fd7 Cd7 14.Fe7 Re7 15.Cd5 Rf8 (Ne rien pas: 15...Rd6 aurait eu plus de chances de tenir le coup.) 16.Cc7 Cc5 (Tb8 17.Ce6 Re7 18.Cd8 tringue à la santé de la Tour b8.) 17.Ce6 Ce6 18.Df7 tchine-tchine!

**FRAIS DE JOUR** Dans la mini-autopsie du grand-maitre Vaganian du 10 janvier 1988, il est question de: «Ce super grand maître s'est maintenu parmi la crème mondiale depuis plus d'une décennie sans véritablement battre à son diapason.» M. Stéphane Doyon, de Québec, nous fait observer qu'une décennie est une période de dix jours. Qu'il ne s'inquiète pas: les oeufs de grands maîtres ne sont pas pour aujourd'hui. Une décennie peut aussi être une période de dix ans, quoique cette définition soit rejetée par certains grammairiens lui préférant décennie.

**LE COIN DES PETITS** Nous commentons une partie entre Valeri et Jan disputée en janvier dernier.

**VALERI-JAN** 1.d4 d6 2.c4 e5 3.Cf3 e4 4.Cg5 f5 (Attention: pas trop de coups de pions dans l'ouverture.) 5.Cc3 Cf6 6.h4 (bougez plutôt les pions du cen-

tre que ceux de l'aile dans le début de partie) Cc6 7.Ch3 (Les Cavaliers sont plus forts vers le centre) g6 8.e3 Fh6 (les Fous en fianchetto doivent généralement viser les diagonales centrales, ici a1-h8) 9.g3 Ce7 (évitée de bouger deux fois la même pièce dans l'ouverture). La conclusion de cette partie à la fin.

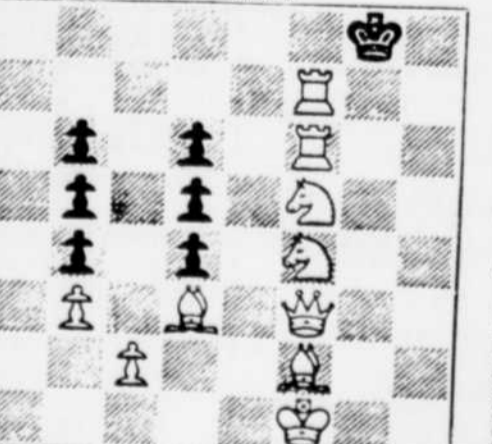
**ETHICOSCOPE** «À l'inverse de la stroboscopie qui permet d'observer des objets animés d'un mouvement rapide, comme s'ils étaient au ralenti, cette dromoscopie donne à voir les objets animés d'un violent mouvement.» Paul Virilio, (selon l'art du tableau de bord d'une voiture avec son pare-brise, en pleine vitesse.) Imaginez les variantes qui traversent l'esprit d'un Kasparov installé devant la matière théorique immobile d'un échiquier.

**TOURNOI DES 1700 ET MOINS (Montréal)** 26-27-28 février, \$675 en prix. Insc.: \$28 par la poste: Arsène Ghazarian, as Spécialiste des Echecs, 1365 rue Sainte-Catherine, Montréal H2L 2H7. Rondes: 18h30, vendredi; 10h et 16h samedi et dimanche. Inf.: Arsène, 377-2877.

**ERRATUM** Dans la chronique du 14 janvier, HJARTASON-KORCHNOI 7...d5 et 10.Cbd2.

**LE COIN DU DELIRE #29** L'IMPOSSIBILITE Voici la petite histoire de cet extraordinaire puzzle narrée par le GM George Koltanowski: «Cette étrange position fut conçue par un joueur d'échecs de Calcutta qui imposa la limite de mat en 96 coups par le pion c (aucune capture de la part des 2 camps). En 1850, un missionnaire ramena des Indes en Angleterre ce problème artistique qui, après plusieurs années de dur labeur de nombreux compositeurs, fut aminci à un mat en 32.»

**LES BLANCS MATENT EN 32 AVEC LE PION C ET IL NE DOIT Y AVOIR AUCUNE CAPTURE DE LA PART DES 2 CAMPS**



(solution à la fin avec une petite surprise) JE SUIS DONC LISEZ-MOI Le champion du monde Garry Kasparov, à 24 ans seulement, en sera à sa 3e autobiographie lorsqu'elle sortira sur Hutchinson le 15 octobre. Des intéressés pour un abonnement annuel?

**LANGUES DANS LE VINAIGRE POUR LA SIBERIE**

Jamais champion du monde soviétique n'a défié la consigne du silence autant que Kasparov dont voici de fracassants échantillons: «Même si nos joueurs de hockey gagnaient \$1 million, on leur a dit que tout cet argent ne

serait pas le leur. Comment voulez-vous qu'ils aient envie de gagner? Se battre pour une médaille à des limites.»

«Ce qui est en train de se produire dans notre pays n'est pas qu'une réforme économique, mais une restructuration de la pensée humaine.»

«De plus en plus de gens s'élèvent contre la dictature des dirigeants de la Fédération internationale des échecs (FIDE) qui va de toute façon se terminer.»

Dans mon match à Séville, j'ai joué à 50% de mes moyens mais je me suis retrouvé dans la dernière partie où j'ai usé de toutes mes réserves d'énergie nerveuse. Karpov a eu maintes occasions de démontrer qu'il était le meilleur mais il ne l'a jamais fait. La combativité et les nerfs d'acier dont on pare Karpov sont des qualificatifs exagérés.

**SOLUTION-DELIRE** Dans sa toute première série télévisée, «KOLTANOWSKI ON CHESS», le grand maître exposa la mirifique solution: 1.Cg2 Rh8 2.Cg3 Rg8 3.Dd1 Rh8 4.Da1 Rg8 5.Ce2 Rh8 6.Cc1 Rg8 7.Ce1 Rh8 8.Ff8 Rg7 9.Ff7 Rh6 10.Th8 Rg5 11.Fh4 Rg4 12.Ff5 Rf4 13.Ccd3 Re3 14.Db2 Rd2 15.Rf2 Rd1 16.Ta7 Rd2 17.Ta6 Rd1 18.Rf3 Rd2 19.Fg4 Rd1 20.Rg2 Rd2 21.c4 (le mateur est en route!) Re3 22.Dc1 Re4 23.Ff3 Rf5 24.Dg5 Re3 25.Fg4 Rf7 26.Fh5 Re6 27.Th6 Rd7 28.Dd8 Rc6 29.c5! (étonnant et délicieux!) Rb7 30.Da8 Rc7 31.Fd8 Rd7 32.c6 \$\$. Pendant la dizaine de jours qui suivirent, Koltanowski fut bombardé de requêtes de téléspectateurs pour une copie de cette «éblouissante impossibilité». Mais quel ne fut pas son étonnement lorsque Koltanowski reçut une lettre de M. Fulton Worden de Hopewell Junction, New York, contenant une solution totalement différente en 22 coups! «Je ne pouvais en croire mes yeux.» Et maintenant, la solution de M. Worden: 1.Ta7 Rh8 2.Ce7 Rg7 3.Ce2 Rh8 4.Ff8 Rg7 5.Df7 Rh6 6.Th8 Rg5 7.Cc1 Rg4 8.Dh5 Rf4 9.Fh4 Rf3 10.Dg4 Rd2 11.Fg5 Rc3 12.Th3 Rb2 13.Dg2 Rb1 (ou Rc3) 14.Ta6 Rb2 15.c4 Rc3 16.Fg6 d3 17.Dd2 Rd4 18.Ff6 Rc5 19.Df2 d4 20.Df5 d5 21.Dc8 Rd6 22.c5! \$ \$

Le petit côté tibétain du problème artistique est aussi celui de cet humoriste qui déclare: «Il faut que je médite au bord de quelque chose, la chose importe peu, l'essentiel est qu'il y ait un bord.» L'artiste se charge du reste.

**LE COIN DES PETITS (FIN)**

VALERI SALOV-JAN TIMMAN Match des Candidats ronde 1, 24 janvier. 10.b3 Fe6 11.Fe2 Fg7 12.Fb2 h6 13.d5 Ff7 14.Cf4 a6 15.Dd2 g5 16.hg5 hg5 17.Th8 Fh8 18.Ce6 Fe6 19.de6 Cg6 20.Cd5 Cd5 21.Fh5 Fb2 22.Db2 Df6 23.Df6 Cf6 24.Fg6 Re7 25.g4 (ce coup ainsi que le 31e Blanc sont des ingrédients importants dans le résultat de la partie) Th8 26.Re2 Re6 27.Ff5 Re5 28.Td1 c5 29.a3 b5 30.Tc1 Th4 31.b4 bc4 32.Tc4 Rd5 33.Tc1 Cg4 34.Fc8 Ce5 35.Fb7 Re6 36.Fa6 cb4 37.ab4 Th2 38.Tg1 Cf3 39.Td1 Ce5 40.Fc8 Re7 41.Fb7 g4 42.Tg1 Cd3 43.Fe4 Cf2 44.Tg2 Tg2 45.Fg2 g3 46.Rf3 Cd1 47.e4 Rf7 48.Rg3 Ce3 49.Rf2 Cg2 50.Rg2 Rc6 51.Rf3 Rb5 52.Re3 Rc4 1/2-1/2.

Ce match de six parties fut remporté par Timman après cinq premières nulles. Dans la 4e partie, Salov avec les Noirs a joué son Fou sur les cases e6-d7-c8 du 39e au 62e coup (position d'ajournement) soit pendant 24 coups consécutifs! Il faut croire que c'est contagieux puisque dans ce même temps, Timman a bougé son Fou 19 fois! Et vous? Combien de fois par jour bougez-vous le Fou qui est en vous?

## SCRABBLE

Edimédia Inc. par Roger HACHEZ

**Technique: la maçonnerie** À plusieurs reprises nous avons mentionné l'importance de connaître par coeur les mots de 2 et 3 lettres admissibles au scrabble.

Ces mots sont d'une importance majeure quand vous réalisez une maçonnerie (mot joué parallèlement à un mot déjà posé et formant avec celui-ci des petits mots perpendiculaires).

Afin de vous permettre de mieux comprendre, nous vous avons préparé une partie joker-scrabble où 4 des mots retenus, les 4e, 5e, 7e et 8e, constituent de belles maçonneries.

**Méthode de jeu** Placez toutes les lettres de votre jeu à découvert afin de repérer rapidement celles utilisées pour chacun des coups; chaque tirage comporte un joker (10 premiers coups, au moins).

Lorsque vous croyez avoir trouvé le mot le plus payant, comptez le nombre de points et vérifiez avec celui que nous avons retenu; placez sur la grille du jeu le mot retenu et remplacez le joker par la lettre qu'il représente afin de le libérer pour le coup suivant. Lorsque vous ne pouvez remplacer le joker par la lettre appropriée, laissez-le en place et utilisez le second joker; quand ce deuxième joker ne pourra être remplacé, la partie est alors terminée.

Cachez le jeu de la façon habituelle avec un carton et ne découvrez le mot suivant que lorsque vous croyez avoir trouvé le mot le plus payant.

TIRAGE	MOT RETENU	RÉF	POINTS
AMNQR?	MANQU(E)R	H4	82
ACEHRV?	CHEVR(E)A	8A	07
DFMORR?	DEFORM(E)R	C7	86
AOPRSU?	(E)PROUVAS	D4	84
ACINOT?	(E)CORNAIT	E5	105
ADIMPV?	(E)MPAVIDE	11E	94
AEISSU?	SALEUS(E)	12H	96
EERSSU?	SEREUS(E)	13I	87
EIKLST?	TRISK(E)LE	14B	129
AALIXZ?	MALAXI(E)Z	4H	122
GILOOO?	ZOOLOGI(E)	05	101
ADILTY?	(D)E(L)AYAIT	K1	84
<b>Total</b>			<b>1177</b>

Voici une liste exhaustive des mots de 2 lettres qui sont admis au scrabble et que nous avons tirés du Larousse du Scrabble de Michel Pialat.

AC = CA	BU = BU	TE = TE	JO = NO
AD = DA	CE = CE	EU = EU	ON = ON
AF = FA	CI = CI	FI = FI	JU = NU
AH = AH	CO = OC	HE = HE	UN = UN
AI = AI	DE = DE	GO = GO	OR = OR
AK = AK	DO = DO	HO = HO	OS = OS
AL = AL	DU = DU	HO = HO	OU = OU
AM = MA	EH = EH	IL = IL	PU = PU
AN = AN	HE = HE	LI = LI	RU = RU
AO = OA	EJ = JE	IM = MI	SU = SU
AR = RA	EL = LE	IN = IN	US = US
AS = AS	EM = ME	NI = NI	SV = VS(1)
AT = TA	EN = EN	IP = PI	TU = TU
AU = AU	ES = ES	IR = RI	UT = UT
AV = VA	ET = ET	IS = SI	UV = VU
AY = AY		IX = XI	UW = WU
		LU = LU	
		MU = MU	

1— Très important de se rappeler ce petit mot. Il peut vous tirer d'un mauvais pas si vos 7 lettres sont des consonnes.

La semaine prochaine, nous vous fournirons une liste exhaustive des mots de 3 lettres.

# DES GENS DES ÉVÉNEMENTS



par Yves BERNIER

**■ Quel langage!** - Les animateurs de CBV-AM, Robert Gillet et Richard Joubert se sont amusés comme des p'tits fous et ont fait rire toute la monde, lors de la conférence de presse qui lançait le concours *Moi, j'pelle avec Larousse*, cette semaine au Hilton. Appelé à dire quelques mots, Gillet a massacré volontairement la langue française avec des expressions joulisantes et des anglicismes, une façon pour lui de souligner l'importance du bon parler. Joubert a joué le jeu en souhaitant tout haut que son collègue sache faire la différence entre l'imparfait du subjonctif et l'imparfait du présentatif.



Robert Gillet et Richard Joubert.

**■ La politique, c'est fini!** - Sa décision est irrévocable André Paquette a décidé de ne plus faire de politique, « à quelque niveau que ce soit ». Après huit ans de services conseil auprès de plusieurs politiciens, à Ottawa comme à Québec, l'adjoint de l'ex-ministre Michel Côté tourne la page sur le monde de la politique, et veut consacrer toutes ses énergies au secteur privé. Par cette déclaration, il veut mettre fin à toute speculation quant à sa disponibilité professionnelle, lors des prochaines élections municipales de Québec. « Les amis qui m'entourent et avec qui je partageais des projets en vue du scrutin de 1989 à Québec, ont tous été avisés de ma décision », dit-il. Se retrouvant à toutes fins pratiques sans contrat après le départ du ministre, nous écrivions mardi que M. Paquette serait plus libre pour faire avancer son projet de voir Jean-François Bertrand et Yvan Caron, entre autres, se présenter au prochain scrutin de la ville de Québec. C'est durant le vol de sept heures qui le ramenait de Paris, au lendemain de la démission surprise de son ministre, que le conseiller de 42 ans a pris sa décision. « L'accident de parcours qu'a subi M. Côté m'a permis de faire un bilan de mes années en politique et de réaliser qu'il était peut-être temps de m'occuper de MA carrière professionnelle », ajoute-t-il. En terminant, M. Paquette tenait à préciser qu'il demeurerait solidaire du député de Langelier, pour qui il a toujours le même respect.

**■ Nuance au Dagobert** - C'est grâce à une importante commandite de Coca-Cola que la « disco-spectacle », *Chez Dagobert*, pourra présenter le groupe Nuance, le mardi 23 et mercredi

24. Il y aura deux spectacles par soir, à 21h30 et 23h30. Un groupe comme Nuance coûte \$10,000 au proprio Gilles Laberge. Le commanditaire permet de vendre les billets à \$5 l'unité.

**■ Les Forges sur le dollar** - Le dollar commémoratif de 1988, en argent, commémore le 250<sup>e</sup> anniversaire de la première usine sidérurgique du Canada, *Les Forges du Saint-Maurice*.

C'est l'artiste ontarien, Robert Ralph Carmichael, qui a conçu le dessin de la pièce représentant une scène typique du 18<sup>e</sup> siècle: deux forgerons martelant le fer.

Sur la base de l'enclume figure l'année de l'ouverture de l'usine, 1738, ainsi qu'une fleur de lys. Carmichael a également réalisé le dessin du huard figurant sur la nouvelle pièce de circulation de un dollar, émise l'an dernier. Rappelons que les Forges se sont rapidement imposées comme l'établissement le plus perfectionné en Amérique, titre que l'on a conservé pendant plus d'un siècle. C'est la 23<sup>e</sup> série du dollar commémoratif depuis 1935. La pièce contient 50 pour 100 d'argent.



**■ Les « JE » courent la publicité** - Les conseillers bénévoles de Sakatou et de Ski Lasso, Bernard Paquet, de chez Cossette Communications, et Jean Grandmaison, du MEER fédéral, ont réussi à nous faire parler du produit de la *Jeune Entreprise* qu'ils parrainent cette année. Mais nous n'avons pas l'intention de nous laisser prendre au jeu et de publiciser les 21 produits développés par autant de mini-entreprises qui font parties du programme *Les Jeunes Entreprises du Québec métropolitain Inc.* Un concours est rattaché à ce programme implanté au Canada en 1955 auprès des élèves du Secondaire V des cégeps et de l'université. Ceci expliquerait pourquoi les jeunes entrepreneurs essayent d'avoir le plus de publicité possible sur leur produit. Plus on en parle, plus il y a de chances de réussite et plus ils ont à de chance d'être reconnu par le jury. Dans ce conditions, nous pourrions parler d'autres produits originaux, au cours de prochaines semaines, mais ce sera en fonction de l'esprit de débrouillardise et de la force de persuasion des jeunes entrepreneurs eux-mêmes. Les conseillers sont donc priés de s'abstenir. Cette année, 341 jeunes entrepreneurs de 15 maisons d'enseignement dans 10 municipalités de la région font partie du programme qui leur permet de se familiariser avec le monde des affaires.



Marina Orsini recevant le porte-skis des mains de Jean Grandmaison.

**■ On choisit le Mont Sainte-Anne** - Le groupe des 10 gagnantes du *Condo-Soleil* du Carnaval ont choisi le condominium près du Mont Sainte-Anne, parce qu'il est nettement plus attrayant que celui que l'on offrait en Floride. Danielle Savard nous a expliqué qu'elle et ses neuf compagnes qui travaillent au *Foyer Saint-Hilaire*, à Québec, avaient pris leur décision après avoir visité la propriété du *Domaine Val des Neiges* et s'être renseignées sur celle de Pompano Beach. « On nous a expliqué que le condo de Floride était un 3 1/2 pièces aménagé à partir d'anciennes unités de motel, alors que celui du Mont Sainte-Anne est sur deux étages et permet de coucher jusqu'à huit personnes », a-t-elle précisé. Après s'être réunies, les heureuses gagnantes ont conclu que les moyens financiers et la disponibilité de la majorité rendait le condominium de neige et de golf plus alléchant. Évalué par le Carnaval à \$100,000 le condominium en vaut déjà \$115,000 sur le marché de l'immobilier, souligne Mme Savard. « Et dans notre groupe, il y a des mères de famille avec trois enfants, des étudiantes, etc., pour qui la propriété québécoise est plus accessible. » Le condominium contient tous les appareils électro-ménagers modernes, y compris un lave-vaisselle et un bain tourbillon. Il y a même une verrerie, une coutellerie et un service de vaisselle complet, des serviettes en quantité pour la salle de bains, et même des filtres pour la cafetière. Pour le moment, les 10 ont bien l'intention de partager le condominium toute l'année. « Il y a des skieuses et des golfeuses dans le groupe, et on va vraiment en profiter », conclut Mme Savard.

**■ Il était trop énervé** - Trop nerveux pour conduire sa voiture.

C'est en train qu'André Godin s'est rendu à Montréal, accompagné de son épouse, pour toucher son lot de \$119,422 gagné à la Lotto 6-49 lors du tirage du 30 janvier. Pourtant, il aurait dû être habitué aux surprises agréables, puisqu'il venait tout juste de gagner un voyage dans le Sud pour deux personnes. Mécanicien de son métier, M. Godin a fait sa sélection au *Centre Vidéo Racine*, de Sainte-Thérèse-de-Lisieux. De son côté, Angelo Nittolo, restaurateur bien connu de Sainte-Apollinaire, a gagné \$98,622 lors du tirage du 6 février. Il a précisé que ce coup de veine lui permettra d'aménager une piscine intérieur pour sa petite famille. Et il a acheté son billet à l'*Accommodation Saint-Jean-Chrysostome*.



Angelo Nittolo



André Godin et son épouse.

Vous pouvez joindre l'auteur de cette chronique de 9h à 12h, du mardi au vendredi, au numéro 647-3394.

## FEUILLE DE ROUTE

**Endroit:** Jardin zoologique du Québec.  
**Accès:** Par le boulevard Laurentien, sortie rue de la Faune, ou par le boulevard du Jardin.  
**Entrée:** Sur semaine c'est gratuit. Samedi et dimanche, adultes \$2.50; étudiant avec carte \$1, tout comme les enfants de 6 à 13 ans et les gens de 65 ans et plus; plan familial \$5.  
**Horaire:** Tous les jours, de 9h30 à 17h.  
**A voir:** La plupart des oiseaux de proies et autres volatiles, les carnassiers, les primates, etc.  
**Ski et glissade:** Aussitôt franchie l'entrée principale, sur la droite, des indications montrent le départ de la randonnée de 6km en forêt et la pente pour glisser gratuitement.  
**Stationnement:** Vaste et très bien déneigé.  
**Groupes scolaires et autres:** Faut communiquer au 622-0313.  
**Autres informations:** Composer le 622-0312.



« Que venez-vous sentir ici, près de mon domaine », semblait demander ce dromadaire pas nerveux du tout, même s'il avait les pattes dans la neige profonde.

## LA BALADE DU DIMANCHE

# Une journée d'hiver au zoo

♦ Ma balade, je l'ai fait toute en blanc sur l'autre jour, en marchant dans les chemins fraîchement déneigés du Jardin zoologique du Québec. Il faisait même si beau, que ça sentait le printemps. Une trentaine d'élèves de 6<sup>e</sup> de l'école Saint-Jean-Baptiste, de Loretteville, s'y promenaient en s'interpellant, tout en observant les animaux toujours très nombreux à rester dehors, y compris le tigre, le lion et le dromadaire!



par François ROY

Passant devant les cages des ours brun et noir et celle du terrible grizzly, je n'ai même pas entendu un souffle ou un petit grognement. Au fond de leurs tanières, ils devaient sûrement poursuivre leur hibernation, comme me l'assurait plus tard le directeur, M. Philippe Demers, avec qui j'ai toujours plaisir à jaser quelques minutes.

### Oiseaux de proie

J'aurais pu, avec un plus de temps, faire le tour de tous les enclos et des divers bâtiments qui abritent une faune aussi abondante que multicolore. En pénétrant dans la maison des oiseaux de proie, quelques hiboux et buses se sont fait entendre, en voyant le photographe s'agiter. Mais rien de plus. Si vous aviez vu les deux superbes harfangs des neiges, haut perchés, qui gardaient les yeux ronds tandis que je me retournais pour voir dans un présentoir comment le hibou capturait de petites bestioles, campagnol, musaraigne, etc, pour se nourrir.

Auparavant, dans la neige, on avait voulu voir la meute de loups de plus près, au repos. Mais vite inquiets, ils sont allés se réfugier au fond de leur espace. Loin d'être la même chose pour le dromadaire qui, piqué par la curiosité, avait bravement quitté sa cabane, pour s'approcher en tentant de renifler l'appareil du photographe René St-Pierre. Plus loin, un troupeau de rennes se distrairait, tandis que de

l'autre côté, deux calmes orignaux arpentaient leur territoire.

### Diane n'est pas chasserresse...

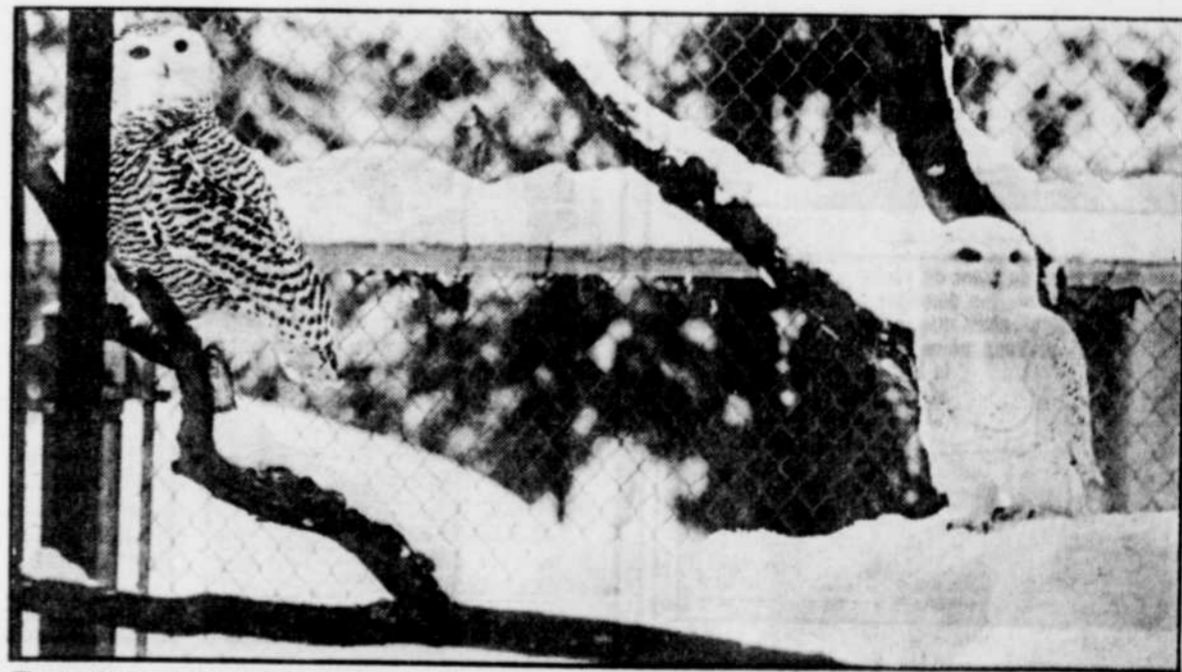
Les lynx et les renards roux que venait de nourrir la gardienne d'animaux Diane Martineau, n'étaient pas moins nerveux pour autant devant notre présence anormale, à voir leur mine furtive. Nous aurions bien aimé également faire une

visite aux fauves, aux primates, aux otaries qui sont en spectacle, aux herbivores, etc., mais fallait accélérer...

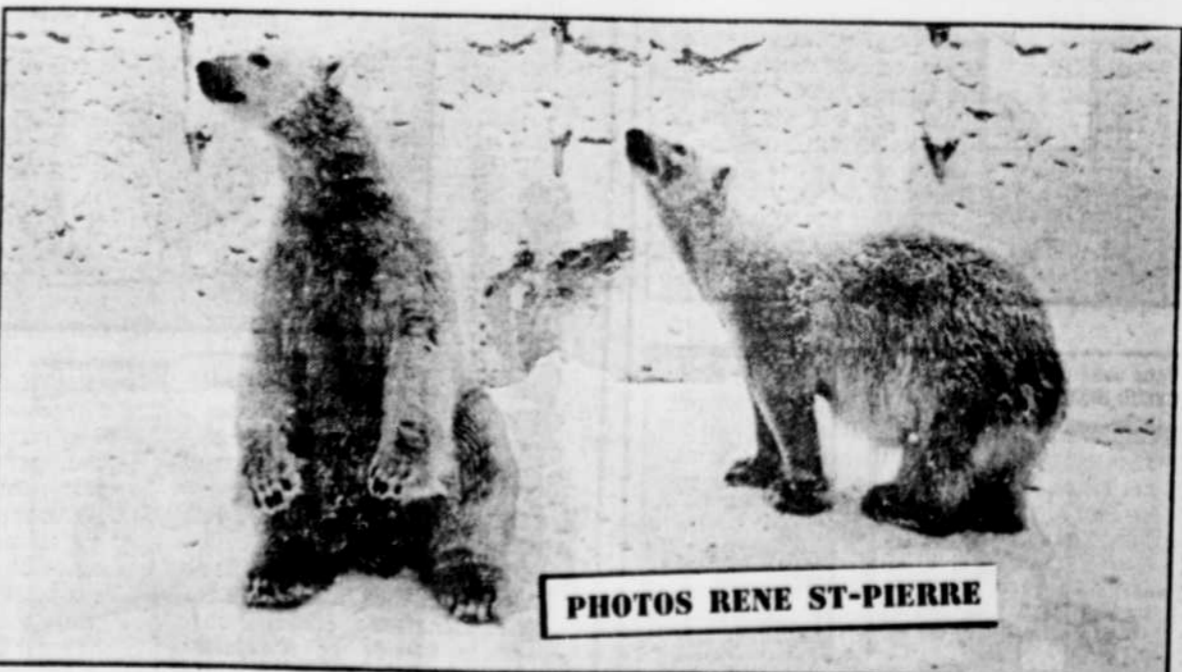
Pour vous toutefois, à qui je lance l'invitation, vous avez tout ce dimanche de loisir, pour aller et examiner chacune de ces créatures. Peut-être s'agira-t-il de votre première

visite l'hiver, au jardin zoologique. Vous ne l'oublierez pas, car dans ce décor tout blanc et la façon toute différente de vivre de ces animaux, vous vous sentirez animer d'une curiosité nouvelle.

Ne manquez pas de voir les flamants roses, si ça vous plaît d'achever cette balade en rêvant au soleil du sud!



Tiens, de la visite, pense ce couple de harfangs des neiges, bien aise de voir toute cette nouvelle neige...



PHOTOS RENE ST-PIERRE

Même s'ils sont dehors dans la neige, les ours polaires semblent toujours sur le point de partir...marchant sans arrêt. Très rarement ils s'assoient!

# LES B.D. DU SOLEIL



J'aimerais bien que nos agents cessent de faire la chasse aux voitures et s'occupent un peu plus des feux de forêt.

## BLONDINETTE



Qui est l'idiot qui vient me déranger alors que je viens de m'installer dans la baignoire?



Une livraison pour vous... Signez ici.



Ce n'est pas pour moi! C'est pour mon voisin!!



Vous avez du culot de venir me déranger alors que vous n'avez même pas la bonne adresse!!



Encore?!



Vous avez oublié de me rendre mon crayon.

## PEANUTS ET LE BON VIEUX

par Schulz  
**Charlie Brown**



Chaque fois que je mets mes chaussures, je dois mettre la gauche en premier.



Je ne sais pas pourquoi... J'ai toujours fait ça.



Puis, la semaine dernière, j'ai mis la droite en premier...



Tous les jours cette semaine, j'ai mis la droite en premier...



Et tu sais quoi?



Ça n'a rien changé à ma vie...

## L'HORRIBLE

par Dik Browne  
**HAGAR**



Quel est le secret du bonheur, homme sage?



Le célibat.



Évite la compagnie des femmes.



Un instant! Je ne comprends pas!



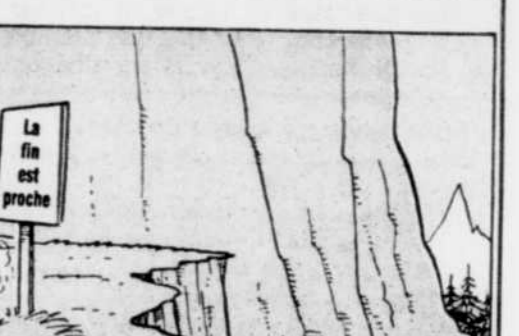
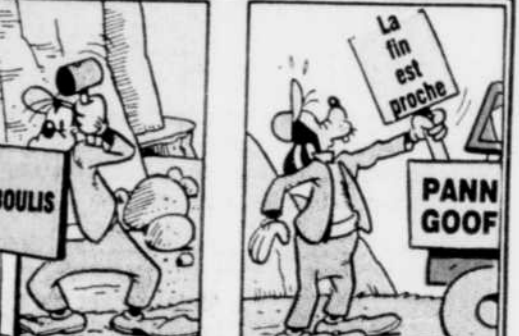
Fais la vaisselle!



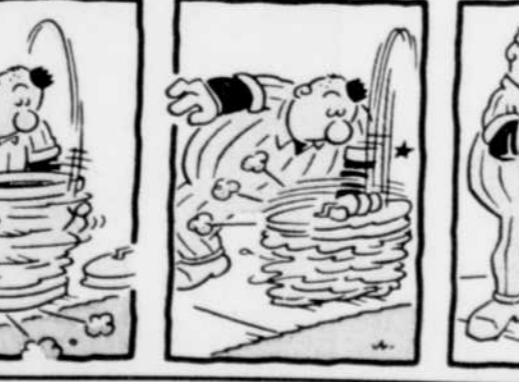
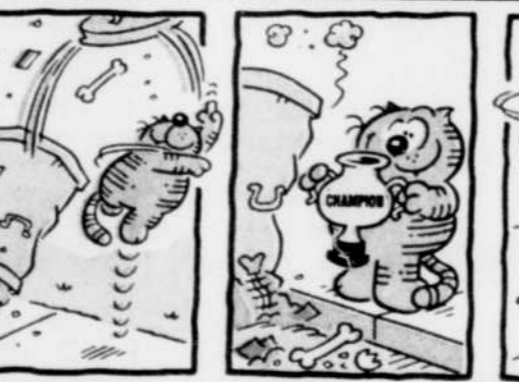
Oui, chérie.

## Miquette

par Walt Disney's  
**Miquette**



## LES SEVICES D'ADELBERT



**LE COIN DU MINOU**  
Johanne a donné à ses quatre chats les noms de chefs d'orchestre populaires des années 50. Lorsque Johanne leur fait jouer la musique de cette époque, ils perdent complètement la tête!

## Les Pierrecafen

par Hanna-Barbera's  
**Les Pierrecafen**



Il va falloir attendre, Fred!



Vas-y, imbécile! Bouge! Bouge!



OH-OH!



On peut dire qu'il a bougé!